
Galates

POUR DÉBUTANTS

MICHEL MAZZALONGO

bibleTalk.TV

LA SÉRIE « POUR DÉBUTANTS »

La série de livres et de vidéos « pour débutants » présente de manière facile à comprendre et non-technique des livres et des sujets bibliques dont les leçons sont riches en information et en applications pour le débutant aussi bien que pour l'étudiant biblique plus avancé.

Pour plus d'information au sujet de ces livres, CDs et DVDs, visiter: **bibletalk.tv/for-beginners**

Droits d'auteur © 2017 par Michel Mazzalongo

Traduction : Lise LaSalle

ISBN : 978-1-945778-46-9

BibleTalk Books

14998 E. Reno

Choctaw, Oklahoma 73020

Les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond (domaine public)

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX GALATES	5
2. LES DANGERS DES FAUX ENSEIGNEMENTS	13
3. CHRONOLOGIE DE LA VIE DE PAUL	19
4. COMMENT PAUL A OBTENU L'ÉVANGILE	33
5. SAUVÉ PAR LA FOI	43
6. L'ESPRIT ET LA PUISSANCE PAR LA FOI	53
7. BÉNÉDICTION ET FOI	59
8. L'AFFRANCHISSEMENT PAR LA FOI	71
9. UN APPEL À VIVRE EN LIBERTÉ	81

1^{er} chapitre

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX GALATES

Une des premières attaques contre le christianisme est venue directement de l'intérieur de l'église contre l'évangile même. Certains chrétiens juifs insistaient que les Grecs ou païens (tout ceux qui n'étaient pas Juifs) qui voulaient se convertir au christianisme devaient d'abord devenir Juifs, c'est-à-dire être circoncis, avant d'être baptisés.

Les non-Juifs de la région de Galatie convertis au christianisme étaient influencés par cette pression, et l'Apôtre Paul a écrit cette lettre en réponse aux problèmes causés par ces enseignements.

Dans l'étude de cette épître:

1. Nous examinerons les implications et les dangers de cet enseignement pour les Galates et aussi pour chaque génération qui fait face à de telles idées.
2. Nous réviserons l'enseignement de Paul sur la doctrine de la "justification par la foi" qui est le cœur même de l'évangile.
3. Nous étudierons la véritable signification de la liberté et comment elle est exprimée dans la vie chrétienne.
4. Nous découvrirons aussi les débuts de la vie chrétienne de Paul.

Arrière-plan de l'épître – Galates

La Galatie était une province romaine en Asie mineure. La lettre aux Galates était adressée aux églises qui se trouvaient dans la région sud de la Galatie où Paul avait établi plusieurs congrégations pendant son premier voyage missionnaire. Nous en connaissons quatre, toutes établies entre 44 et 47 après J.C. dans la région qui est aujourd'hui la Turquie.

- Antioche – Actes 13.14
- Icone – Actes 13.51
- Lystre – Actes 14.8
- Derbe – Actes 14.19-21

Luc écrit en Actes 13.42-51 que les Juifs éparpillés à travers l'Empire romain recevaient Paul avec joie et étaient heureux d'entendre la bonne nouvelle de la venue du Messie.

Ils étaient toutefois offensés et jaloux en réalisant que les païens étaient inclus dans la promesse de Dieu et qu'ils acceptaient le Christ en grand nombre. Cette protestation par les Juifs prenait la forme d'un groupe insistant que les païens qui voulaient devenir chrétiens se soumettent premièrement aux lois et coutumes du judaïsme pour y avoir droit. Cela impliquait probablement la circoncision et l'obéissance aux coutumes religieuses juives.

Quand Paul est retourné à Jérusalem pour donner un compte-rendu de son ministère, il a fait face à une forte réaction adverse d'un groupe qui insistait qu'il fallait circoncire les païens et exiger d'eux l'observance de la loi de Moïse avant de devenir chrétien ou s'en voir refusé le privilège.

En Actes 15.1-77 on lit que les Apôtres et les anciens de l'église à Jérusalem se sont réunis pour examiner cette affaire. Paul y raconte les bénédictions et la puissance reçues de Dieu pour prêcher aux païens, et Pierre affirme que ce ministère était légitime et ordonné par Dieu. Jacques propose qu'une lettre confirmant le ministère de Paul parmi eux soit envoyée à l'église (aux non-Juifs), les rassurant de n'être pas troublés par une exigence d'être circoncis. Cette lettre a été envoyée à l'église à Antioche et non en Galatie.

La lettre aux Galates a été écrite peu de temps après cette réunion (50-51 apr. J.C.) et constitue l'un des premiers livres du Nouveau Testament, peut-être même le premier, écrit et circulé parmi les églises du temps.

L'objectif de Paul dans cette lettre était d'expliquer aux Galates :

1. Que les bénédictions qui accompagnent le salut ont été obtenues par la foi et l'obéissance parfaites du Christ.
2. Que ces bienfaits sont reçus par l'association, l'union, ou l'identification au Christ à travers la foi exprimée par le baptême et l'obéissance à Sa parole et non par l'affirmation intellectuelle seule.
3. Que les œuvres de la Loi, les cérémonies ou le bénévolat ne peuvent obtenir des bénédictions séparément du Christ.
4. Que ceux qui essaieront échoueront et seront condamnés.

Plan de l'épître

- Salutation – 1.1-5
- Réprimande – 1. 6-9
- Histoire personnelle
 - Conversation et premières années – 1.10-17
 - Première rencontre avec Pierre – 1.18-24
 - Deuxième rencontre avec Pierre – 2.1-10
 - Troisième rencontre avec Pierre – 2.11-14
- Discours sur la justification par la foi
 - La droiture par la foi – 2.15-21
 - L'Esprit et la puissance par la foi – 3.1-5
 - L'héritage d'Abraham par la foi – 3.6-29
 - Devenir fils par la foi – 4.1-7
 - L'affranchissement par la foi – 4.8-31
- Exhortations
 - Exhortation à demeurer ferme dans la liberté
 1. Rejetez la circoncision – 5.1-12
 2. Aimez-vous les uns les autres – 5.13-15
 3. Marchez par l'Esprit – 5.16-24
 4. Encouragez-vous les uns les autres – 5.25-6.5
 5. Aidez-vous les uns les autres – 6.6-10

Avertissement final concernant les faux-enseignants et salutation

1. Avertissement quant au Parti de la circoncision – 6.11-16
2. Salutations finales – 6.17-18

Salutation - 1.1-15

¹ Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts,

Paul réaffirme son apostolat parce que le Parti de la circoncision (les judaïsants), en questionnant l'évangile pour les païens, mettait aussi en question sa position. Il le réaffirme dans les lettres où son autorité était mise en question ou là où il n'était pas connu (Romains, 1 et 2 Corinthiens, Éphésiens et Colossiens), mais s'en abstient pour les églises où son autorité était acceptée (Philippiens et 1 et 2 Thessaloniens).

Il leur rappelle tout d'abord qu'il a reçu ce rôle directement du Christ et de Dieu tout comme les autres Apôtres. Il affirme aussi qu'il n'a pas été nommé Apôtre par le concile de l'église (Actes 15), ni par Pierre.

Le rôle d'Apôtre donnait le droit de parler avec autorité au nom du Christ et Paul revendique cette autorité en fonction de son apostolat légitime et authentique reçu du Christ (contrairement aux judaïsants qui ne pouvaient faire cette allégation). Paul ne nie pas l'apostolat des autres mais ne reconnaît aucune autre autorité sur lui que celle de l'évangile du Christ (aucun groupe ou aucun autre apôtre n'a autorité sur lui).

Sa référence à la résurrection est la marque du véritable Apôtre, le témoignage personnel de cet événement. Il le mentionne ici non pas comme une doctrine mais comme sa confirmation de cette doctrine en tant que témoin oculaire choisi.

² et tous les frères qui sont avec moi, aux Églises de la Galatie:

Nous ne savons pas qui sont les "frères avec lui" sauf qu'ils participent à sa salutation. Paul omet le titre « Églises en Dieu ou Christ » en s'adressant aux Galates étant donné qu'ils sont en voie d'apostasie. Il les nomme seulement églises de la Galatie, soit celles qu'il avait formées plus tôt à Icone, Lystre, Derbe et Antioche.

³ que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus Christ, ⁴ qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père,

Paul offre une bénédiction, qu'ils reçoivent les faveurs de Dieu et la paix qui sont liées à Jésus Christ de qui il dit deux choses:

1. Il est Seigneur. Paul utilise ici un terme qui signifie divinité et égalité avec Dieu. Le terme "kurios" avait à l'origine des significations secondaires mais les Juifs puis les Apôtres et les disciples en sont venus à l'utiliser quand ils faisaient référence à Jésus et à Sa divinité.
2. Paul considère l'œuvre du salut accompli par le Christ et ses résultats ultimes:
 - Le Christ s'offre Lui-même en sacrifice pour les péchés. C'est là le cœur de l'évangile : l'expiation du péché, le paiement de la dette et le gain du pardon pour nous par Jésus. Plus tard dans l'épître Paul bâtit son argument sur cette base.
 - C'est ce sacrifice qui rend notre salut possible. Il nous délivre du système pervers du péché, de la condamnation et de la mort. Avant la venue du Christ, le monde était dans l'obscurité et ignorait la volonté de Dieu

- Tout cela a été accompli selon la volonté et le dessein de Dieu. L'histoire de l'humanité toute entière travaille à cette fin (1 Timothée 2.4).

5 à qui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!

L'homme a été créé pour donner gloire à Dieu: c'est là la signification même de la vie. En donnant gloire et honneur à Dieu, l'homme découvre la paix, la joie, le sens de sa vie ici-bas, et la vie éternelle.

Paul reconnaît et réaffirme ce fait dans sa salutation et aussi dans son évaluation des choses accomplies par Dieu pour l'homme à travers Jésus Christ. Dieu mérite la gloire pour ce qu'Il a fait, et Il reçoit la gloire qui Lui est due à travers l'innombrable quantité des saints qui le glorifient à cause de Jésus et à travers Lui.

Le mot "Amen" vient d'un mot hébreu signifiant sûrement, ferme, stable, digne de confiance. Prononcé "Aw-mén" en hébreu, et traduit en grec, en latin et en français (tout comme « baptême » a été translittéré du mot grec « baptizo »). La traduction littérale en français signifie "ainsi soit-il" ou « en vérité », « vraiment ». Il était utilisé comme la réponse de l'auditeur juif qui avait reconnu la validité d'un serment ou de la malédiction, et la volonté d'accepter ses conséquences (Nombres 5.22; Deutéronome 27.15).

Jésus utilisait le même terme pour confirmer que ce qu'il allait dire était certain, valable et sans aucun doute.

En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, ...
- Jean 5.25

Le Nouveau Testament utilise ce mot comme un accord avec une offrande de louange ou une bénédiction. Il était aussi utilisé de la même manière dans l'adoration à la synagogue et, quand un Juif était converti; l'expression

“Amen” à la fin de louanges, de bénédictions, de prières et d’enseignement était retenue dans l’adoration chrétienne.

Paul l’utilise ainsi à la fin de sa salutation, confirmant comme certain que:

1. Jésus est mort pour les péchés — Amen
2. Jésus est ressuscité — Amen
3. Cela était en accord avec la volonté de Dieu — Amen
4. Dieu en mérite la gloire — Amen

Les Juifs de l’Ancien Testament utilisaient l’Amen pour confirmer un vœu et pour recevoir une prophétie. Jésus l’utilisait pour souligner Ses paroles et Ses prophéties. Les Apôtres l’utilisaient dans leurs écrits en paroles de bénédictions, de louange et d’enseignements. La jeune église l’utilisait pour approuver ce qui était prêché et pour accentuer sa confiance en ce qui était enseigné. Dire Amen est une manière biblique, respectueuse et encourageante de démontrer l’accord et l’enthousiasme envers une prière qui est offerte, ce qui est enseigné, prêché et chanté à l’église. Nous devrions le faire davantage.

2^e chapitre

LES DANGERS DES FAUX ENSEIGNEMENTS

Paul écrit aux églises de la province romaine de Galatie au sujet du faux enseignement qui s'y répand. Un groupe de judaïsants dans l'église enseignait qu'il fallait d'abord devenir Juif (par exemple, être circoncis) pour devenir chrétien.

Les dangers de cet enseignement étaient que:

1. Cela ajoutait à l'évangile en plaçant des exigences additionnelles sur le croyant en surplus de la confession de foi, de la repentance et du baptême. C'était un ajout aux paroles de Jésus.
2. En acceptant la circoncision, le croyant disait en fait qu'il abandonnait le salut par l'union au Christ basé sur la foi et poursuivrait désormais le salut basé sur l'observance parfaite de la Loi.
3. Le salut par la foi au Christ était et continue d'être possible pour l'homme, mais le salut par l'observance parfaite de la Loi est impossible (l'homme est incapable d'accomplir l'observance de la Loi au point d'atteindre la perfection, Romains 3.23).

Au premier verset, Paul établit son autorité en tant qu'Apôtre et leur rappelle le cœur de l'évangile:

1. La dette du péché a été entièrement payée par Jésus.

- La restitution complète a été faite par Jésus, l'homme n'a rien à donner.
- Le repentir, c'est-à-dire un changement d'attitude envers Dieu et envers le péché, est fait par l'homme.

2. Ce plan est de Dieu et Il en mérite toute la gloire.

Après son introduction, Paul les réprimande immédiatement pour s'éloigner de cet enseignement central.

Réprimande

⁶ Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile.

Paul s'étonne de la vitesse avec laquelle les frères s'éloignent de Dieu. L'évangile vient de Dieu et s'en détourner est en fait s'éloigner de Dieu Lui-même. Ils sont jeunes dans la foi, à un temps critique dans leur croissance, et ils ont déjà des problèmes. Ils sont en train de se détourner de Dieu. Leur changement de direction n'est pas complet mais en grand danger de le devenir.

Dieu appelle chacun à être sauvé, et l'évangile est l'outil qu'Il utilise pour appeler hommes et femmes à Lui. L'évangile contient le message de la mort, de l'ensevelissement et de la résurrection du Christ ainsi que la réponse essentielle de la foi par la repentance et le baptême. La grâce du Christ peut être mieux traduite ainsi: « Dieu vous a gracieusement appelé à travers le Christ. » C'est à travers le travail gracieux du Christ et la proclamation de Son œuvre que les hommes sont appelés par Dieu.

Les Galates avaient rapidement abandonné l'esprit et les conditions de cet appel pour ce qu'ils croyaient un évangile supérieur, et Paul s'en étonne.

7 Non pas qu'il y ait un autre Évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Évangile de Christ.

Concernant l'« évangile » qui leur a été présenté par les judaïsants, Paul fait les remarques suivantes:

- Les judaïsants promouvaient leurs enseignements comme l'évangile véritable et supérieur, prétendant que Paul n'enseignait pas avec exactitude.
- Paul répond qu'il n'y avait pas d'autre évangile parce qu'il n'y en a qu'un seul.
- Il en résultait la confusion que l'évangile original était transformé en quelque chose d'autre qui ne ressemblait pas à l'évangile de Jésus ni ne l'accomplissait.
- Paul décrit les véritables intentions derrière les actions des faux enseignants:
 - Ils voulaient déséquilibrer et perturber la foi des Galates.
 - Ils pouvaient ainsi accommoder leurs propres préjugés (ils désiraient être sauvés par l'observance de la Loi et forcer les autres à faire de même).

Ces gens prêchaient au sujet du Christ et prétendaient venir de Dieu, mais ils étaient faux parce qu'ils prêchaient différemment de ce que le Christ avait prêché. C'est encore

vrai de nos jours – si ce qu'on enseigne est faux, on est un faux docteur.

L'avertissement

Paul envoie rapidement un avertissement dirigé vers les judaïsants et quiconque change l'évangile (modifie, ajoute ou enlève du message).

⁸ Mais, quand nous-mêmes, quand un ange du ciel annoncerait un autre Évangile que celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème!

Quiconque prêche un évangile différent de celui que Paul et les apôtres ont présenté originalement se trouve condamné par Dieu. Cela inclut tout Apôtre ou quiconque prétend en avoir l'autorité (par des visions ou des rêves), même Paul ou un ange. Cela n'inclut pas les démons puisqu'ils sont déjà condamnés. Les anges sont les êtres les plus puissants après Dieu, mais même eux seront condamnés s'ils modifient l'évangile. Condamnés non pas parce que Paul commande à l'église de prononcer cette condamnation sur ceux qui faussent l'évangile, mais condamnés parce que Jésus a déjà condamné ceux qui feraient une telle chose (Matthieu 23.13-39).

⁹ Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un autre Évangile que celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème!

Paul répète l'injonction incluant toute personne (y compris les pharisiens qui ne sont pas des esprits et qui n'ont aucune autorité apostolique) qui modifie l'évangile. Paul réitère qu'il ne s'agit pas d'un nouvel avertissement, il l'a déjà dit.

Les judaïsants méritaient cette condamnation:

- Parce qu'ils connaissaient l'évangile et y avaient cru (Actes 15.5).
- Parce qu'ils étaient conscients qu'ils le changeaient malgré les avertissements et la lettre déjà envoyée par les Apôtres à ce sujet (Actes 15.1-7).
- Parce qu'ils en poussaient d'autres à suivre leur exemple dans cette hérésie (Galates 1.7).

Paul les réprimande pour être infidèles à l'évangile si rapidement, il établit qu'il n'y a qu'un seul véritable évangile (qui avait été originalement prêché par lui et par les autres Apôtres) et il condamne quiconque le modifie.

Leçons de base

1. Il n'y a qu'un évangile.

Jésus a donné aux Apôtres le ministère de proclamer que tous doivent y obéir pour être sauvés (Matthieu 28.20). Son contenu ne devait jamais être changé (1 Corinthiens 15.1-5). L'église devait résister à tout effort d'y ajouter, d'y soustraire ou de le modifier (Jude 3).

Dans la lettre aux Galates, nous voyons que la première attaque contre l'église n'était pas contre les personnes, mais contre le message (non pas que le message était faux mais simplement une tentative de le modifier, de l'ajuster).

2. Il faut juger le messager par son message.

Beaucoup de messagers prétendent venir de Dieu, par une intelligence supérieure, par des visions ou des connaissances secrètes, etc., mais le véritable test de crédibilité est l'exactitude du message. La réputation,

l'éducation ou l'éloquence ne compensent pas pour un faux message.

Il faut se méfier des pièges des messagers. L'évangile est enregistré par écrit afin que tous puissent le comprendre. Il demeure vrai même si le monde entier tombe dans l'erreur. Il faut garder le message intact à tout prix.

3. Les faux évangiles ne savent pas.

En 1 Timothée 4.16, Paul dit qu'en continuant à prêcher la vérité, Timothée assure son salut et celui de l'église. Le contraire est vrai aussi, s'éloigner du message authentique signifie perdre son salut.

L'urgence avec laquelle Paul écrit aux Galates est nécessaire car en se détournant de la grâce vers la Loi pour le salut, ils vont vers la condamnation. Ceux qui prêchent un faux évangile seront condamnés et ceux qui les suivent le seront aussi; les uns par la rébellion, les autres par l'ignorance et la folie.

Des exemples de faux évangiles sont les enseignements qui disent:

- Que Jésus n'est pas le Fils de Dieu.
- Que Jésus n'est pas ressuscité.
- Qu'il faut ajouter ou soustraire à la foi, à la repentance et au baptême afin d'être sauvés.

Ceux-ci ne sauveront pas l'élève et condamneront l'enseignant. Il faut préserver la doctrine et l'église des faux docteurs.

3^e chapitre

CHRONOLOGIE DE LA VIE DE PAUL

La lettre aux Galates est un appel de Paul aux églises de cette province romaine de résister au mouvement qui les pousse à abandonner le système de salut par la foi au Christ (exprimée par la repentance et le baptême), et d'adopter un système de salut par l'observance de la Loi pour la justification (exprimée par la circoncision, les rituels et les lois concernant les aliments).

Les judaïsants étaient des chrétiens juifs, ex-pharisiens, qui croyaient que le salut par le maintien de la Loi au nom de Jésus était supérieur et ils séduisaient les chrétiens non-juifs par cette idée.

Paul rejette ce faux enseignement et, surpris que les Galates en soient si rapidement affectés, il réprimande ceux qui l'ont répandu.

Les judaïsants ont revendiqué un statut spécial et ont essayé de discréditer Paul en tant qu'Apôtre. En réponse, Paul décrit le début de sa vie et ses contacts avec Pierre afin d'établir sa propre crédibilité et ses relations avec l'Apôtre que les judaïsants ont accepté et respecté.

Plan

Paul mentionne trois rencontres avec Pierre. Celles-ci se produisent sur une période de plus de quinze ans. Les rencontres qu'il mentionne dans l'épître aux Galates sont:

Sa première rencontre avec Pierre pour partager l'expérience de sa conversion quand il est retourné à Jérusalem pour la première fois après être devenu chrétien (Galates 1.10-17).

La deuxième rencontre, qui a eue lieu pendant la conférence au sujet du "Parti de la circoncision" à Jérusalem où une lettre a été écrite et envoyée aux églises aux soins de Paul (Galates 2.1-10).

Puis la troisième rencontre, qui s'est produite à Antioche quand Paul a réprimandé Pierre pour son hypocrisie en évitant de s'associer avec les Grecs par peur du Parti de la circoncision (qu'il avait plus tôt condamné à Jérusalem) (Galates 2.11-14).

Considérons ces trois rencontres dans la vue d'ensemble de la vie de Paul et essayons de reconstruire ces événements en ordre chronologique.

Chronologie

Le Nouveau Testament ne présente pas d'ordre chronologique de la vie de Paul. Il faut reconstituer sa vie à partir de différentes écritures et des données historiques correspondantes de l'époque.

1. Naissance

Je suis Juif, reprit Paul, de Tarse en Cilicie, citoyen d'une ville qui n'est pas sans importance. Permetts-moi, je te prie, de parler au peuple.
- Actes 21.39

De la tribu de Benjamin (Philippiens 3.5); Juda et Benjamin étaient les deux seules tribus du Royaume du sud. À cause de leur aide à l'armée romaine, les citoyens de la province

de Cilicie recevaient la citoyenneté romaine. C'était-là un droit, autrement acheté par les soldats et les esclaves, qui leur donnait des avantages de mouvement, de liberté et de protection spéciale sous la loi romaine.

Cela s'est produit environ 100 ans avant la naissance de Paul. C'est ainsi que Paul, un Juif, pouvait revendiquer la citoyenneté romaine simplement en mentionnant le lieu de sa naissance. Paul était probablement un peu plus jeune que Jésus

2. Apprentissage

Je suis Juif, né à Tarse en Cilicie; mais j'ai été élevé dans cette ville-ci, et instruit aux pieds de Gamaliel dans la connaissance exacte de la loi de nos pères, étant plein de zèle pour Dieu, comme vous l'êtes tous aujourd'hui.

- Actes 22.3

Il est venu à Jérusalem à un jeune âge (son nom était alors Saul) et a été instruit et entraîné par Gamaliel, qui était le petit-fils de Hillel, un rabbi qui avait une vision plus indulgente du divorce (que celle de l'École de Shammaï). Gamaliel était membre du Sanhédrin et avait plaidé devant lui en faveur des apôtres (Actes 5.33). Il avait la faveur des Juifs qui lui avaient conféré le titre de « Rabbin », ce qui signifie notre professeur, un titre supérieur à celui de « Rabbi », qui signifie mon professeur.

Ayant été enseigné par un tel homme donnait à Paul une plus grande influence.

Saul gardait les vêtements d'Étienne (peut-être dans un rôle officiel) quand il a été lapidé à mort (Actes 7.58).

Saul a commencé à persécuter l'église après la mort d'Étienne (Actes 9.1-2). Il voulait retourner dans la région d'où il venait pour persécuter l'église et ramener les chrétiens à Jérusalem pour qu'ils soient jugés et punis.

3. Conversion

³ Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. ⁴ Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? ⁵ Il répondit: Qui es-tu, Seigneur? Et le Seigneur dit: Je suis Jésus que tu persécutes. Il te serait dur de regimber contre les aiguillons.

⁶ Tremblant et saisi d'effroi, il dit: Seigneur, que veux-tu que je fasse? Et le Seigneur lui dit: Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. ⁷ Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits; ils entendaient bien la voix, mais ils ne voyaient personne. ⁸ Saul se releva de terre, et, quoique ses yeux fussent ouverts, il ne voyait rien; on le prit par la main, et on le conduisit à Damas. ⁹ Il resta trois jours sans voir, et il ne mangea ni ne but.

¹⁰ Or, il y avait à Damas un disciple nommé Ananias. Le Seigneur lui dit dans une vision: Ananias! Il répondit: Me voici, Seigneur! ¹¹ Et le Seigneur lui dit: Lève-toi, va dans la rue qu'on appelle la droite, et cherche, dans la maison de Judas, un nommé Saul de Tarse. ¹² Car il prie, et il a vu en vision un homme du nom d'Ananias, qui entrait, et qui lui imposait les mains, afin qu'il recouvrât la vue. Ananias répondit: ¹³ Seigneur, j'ai appris de plusieurs personnes tous les maux que cet homme a faits à tes saints dans Jérusalem; ¹⁴ et il a ici des pouvoirs, de la part des principaux sacrificateurs, pour lier tous ceux qui invoquent ton nom. ¹⁵ Mais le Seigneur lui dit: Va, car cet homme est un instrument que j'ai choisi, pour

porter mon nom devant les nations, devant les rois, et devant les fils d'Israël; ¹⁶ et je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon nom. ¹⁷ Ananias sortit; et, lorsqu'il fut arrivé dans la maison, il imposa les mains à Saul, en disant: Saul, mon frère, le Seigneur Jésus, qui t'est apparu sur le chemin par lequel tu venais, m'a envoyé pour que tu recouvres la vue et que tu sois rempli du Saint Esprit. ¹⁸ Au même instant, il tomba de ses yeux comme des écailles, et il recouvra la vue. Il se leva, et fut baptisé;

- Actes 9.3-18

¹⁹ Et je dis: Seigneur, ils savent eux-mêmes que je faisais mettre en prison et battre de verges dans les synagogues ceux qui croyaient en toi.

- Actes 22.19

Saul a entendu la voix de Jésus. Il a été aveuglé et a regagné la vue après l'imposition des mains par Ananias. Il a appris par prophétie que le Seigneur l'appelait à prêcher aux nations (c'est-à-dire aux païens). Il a même été baptisé pour le pardon de ses péchés. Plusieurs disent que les églises du Christ sont trop insistantes concernant le baptême, mais Ananias lui-même a insisté que Saul soit baptisé!

Paul était alors connu comme Saul mais quelques temps après sa conversion il utilisait son nom romain, Paul, probablement pour faciliter ses mouvements et son œuvre à travers l'Empire romain (« Alors Saul, appelé aussi Paul » - Actes 13 :9).

4. La fuite de Damas

¹⁹ et, après qu'il eut pris de la nourriture, les forces lui revinrent. Saul resta quelques jours avec les disciples qui étaient à Damas. ²⁰ Et aussitôt il prêcha dans les synagogues que Jésus est le Fils de Dieu. ²¹ Tous ceux qui l'entendaient étaient dans l'étonnement, et

disaient: N'est-ce pas celui qui persécutait à Jérusalem ceux qui invoquent ce nom, et n'est-il pas venu ici pour les emmener liés devant les principaux sacrificateurs? ²² Cependant Saul se fortifiait de plus en plus, et il confondait les Juifs qui habitaient Damas, démontrant que Jésus est le Christ.

²³ Au bout d'un certain temps, les Juifs se concertèrent pour le tuer, ²⁴ et leur complot parvint à la connaissance de Saul. On gardait les portes jour et nuit, afin de lui ôter la vie. ²⁵ Mais, pendant une nuit, les disciples le prirent, et le descendirent par la muraille, dans une corbeille.
- Actes 9.19-25

Le roi Arétas, mentionné en 2 Corinthiens 11.32, régnait sur la région à cette époque et il est mort en 40 apr. J.C.; on en déduit donc le temps approximatif de la conversion de Paul.

5. Arabie

¹⁷ et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie.

Région déserte. Paul y est allé pour méditer, prier, recevoir de l'enseignement et aussi par mesure de sécurité étant poursuivi.

6. De retour à Damas

¹⁷ ... Puis je revins encore à Damas.

7. Première rencontre avec Pierre à Jérusalem

¹⁸ Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demeurai quinze jours chez lui.

Trois ans après sa conversion, Paul a passé deux semaines à Jérusalem. Il a rencontré Pierre et Jacques pour partager ses expériences avec eux mais non pas pour en recevoir de l'instruction.

Après avoir rencontré Pierre, il a prêché pendant quelques temps dans la région et il discutait avec les hellénistes (Juifs élevés parmi les Grecs dans d'autres régions, Grecs convertis au Judaïsme). C'était le même groupe avec qui Étienne avait discuté auparavant et qui l'avait amené devant le Sanhédrin (Étienne était aussi un Helléniste converti au christianisme), ceux avec qui il avait comploté par le passé et avec qui il discutait maintenant concernant le Christ. Ces Hellénistes commençaient à comploter de la même manière pour tuer Saul. On l'amena alors hors de la ville à Césarée puis il retourna à Tarse.

8. Syrie and Cilicie

²¹ J'allai ensuite dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie.

Paul est demeuré dans cette région une dizaine d'années. Il a prêché à Tarse. Certains croient que plusieurs choses qui sont mentionnées en 2 Corinthiens 11.22-27 mais ne le sont pas en Actes auraient eu lieu pendant son temps in Syrie.

²² Sont-ils Hébreux? Moi aussi. Sont-ils Israélites? Moi aussi. Sont-ils de la postérité d'Abraham? Moi aussi. ²³ Sont-ils ministres de Christ? -Je parle en homme qui extravague. -Je le suis plus encore: par les travaux, bien plus; par les coups, bien plus; par les emprisonnements, bien plus. Souvent en danger de mort, ²⁴ cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un, ²⁵ trois fois j'ai été battu de verges, une fois j'ai été lapidé, trois fois j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit dans l'abîme. ²⁶ Fréquemment en voyage, j'ai été en péril sur les fleuves, en péril de la

part des brigands, en péril de la part de ceux de ma nation, en péril de la part des païens, en péril dans les villes, en péril dans les déserts, en péril sur la mer, en péril parmi les faux frères. ²⁷ J'ai été dans le travail et dans la peine, exposé à de nombreuses veilles, à la faim et à la soif, à des jeûnes multipliés, au froid et à la nudité.

– 2 Corinthiens 11.22-27

Cette période sert de temps de maturation et de préparation pour son œuvre énorme parmi les païens.

9. Paul amené à Antioche par Barnabas

¹⁹ Ceux qui avaient été dispersés par la persécution survenue à l'occasion d'Étienne allèrent jusqu'en Phénicie, dans l'île de Chypre, et à Antioche, annonçant la parole seulement aux Juifs. ²⁰ Il y eut cependant parmi eux quelques hommes de Chypre et de Cyrène, qui, étant venus à Antioche, s'adressèrent aussi aux Grecs, et leur annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. ²¹ La main du Seigneur était avec eux, et un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur. ²² Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche. ²³ Lorsqu'il fut arrivé, et qu'il eut vu la grâce de Dieu, il s'en réjouit, et il les exhorta tous à rester d'un cœur ferme attachés au Seigneur. ²⁴ Car c'était un homme de bien, plein d'Esprit Saint et de foi. Et une foule assez nombreuse se joignit au Seigneur. ²⁵ Barnabas se rendit ensuite à Tarse, pour chercher Saul;

- Actes 11.19-25

Les Grecs (ou païens, ou gentils) de la région reçoivent le Christ, et les Apôtres envoient Barnabas pour y travailler. Barnabas va à Tarse et amène Paul avec lui. Paul a

l'habitude de travailler avec les gens de cette région et de cette culture, Barnabas lui sert de mentor.

10. Voyage à Jérusalem pour aider à l'église

²⁷ En ce temps-là, des prophètes descendirent de Jérusalem à Antioche. ²⁸ L'un d'eux, nommé Agabus, se leva, et annonça par l'Esprit qu'il y aurait une grande famine sur toute la terre. Elle arriva, en effet, sous Claude. ²⁹ Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours aux frères qui habitaient la Judée. ³⁰ Ils le firent parvenir aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul.

- Actes 11.27-30

Temps de persécution, Pierre, libéré de prison par un ange, est à l'écart (Actes 12.6-17).

11. Retour à Antioche

²⁵ Barnabas et Saul, après s'être acquittés de leur message, s'en retournèrent de Jérusalem, emmenant avec eux Jean, surnommé Marc.

- Actes 12.25

Ils ramènent Jean Marc avec eux.

12. Premier missionnaire

¹ Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs: Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul.

- Actes 13.1

Les églises de la Galatie sont établies. Environ treize ans après sa conversion. Dieu appelle, Il prépare et Il envoie.

13. Deuxième rencontre avec Pierre

¹ Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi; ² et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain. ³ Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire. ⁴ Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus Christ, avec l'intention de nous asservir. ⁵ Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous. ⁶ Ceux qui sont les plus considérés - quels qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas: Dieu ne fait point acception de personnes, - ceux qui sont les plus considérés ne m'imposèrent rien. ⁷ Au contraire, voyant que l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis, - ⁸ car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens, - ⁹ et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allussions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis. ¹⁰ Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin de faire.

- Galates 2.1-10

Quatorze ans après sa visite originale de deux semaines à Jérusalem avec Pierre, il y retourne pour partager les résultats de son œuvre avec l'église, y compris Pierre.

C'est là l'occasion de la rencontre mentionnée en Actes 15, quand les Apôtres ont envoyé une lettre concernant les judaïsants.

14. Troisième rencontre avec Pierre

¹¹ Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible. ¹² En effet, avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, il mangeait avec les païens; et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis. ¹³ Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie. ¹⁴ Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas, en présence de tous: Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser?
- Galates 2.11-14

Paul retourne à Antioche et quelques temps après, Pierre visite. C'est ici que ce produit le conflit au sujet de l'hypocrisie de Pierre concernant les Grecs et les judaïsants.

15. Deuxième voyage missionnaire

³⁶ Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas: Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont.
- Actes 15.36

²² Étant débarqué à Césarée, il monta à Jérusalem,

et, après avoir salué l'Église, il descendit à Antioche.
- Actes 18.22

16. Troisième voyage missionnaire – Actes 18.23; 21.16

²³ Lorsqu'il eut passé quelque temps à Antioche, Paul se mit en route, et parcourut successivement la Galatie et la Phrygie, fortifiant tous les disciples.

¹⁶ Quelques disciples de Césarée vinrent aussi avec nous, et nous conduisirent chez un nommé Mnason, de l'île de Chypre, ancien disciple, chez qui nous devons loger.

17. Premier emprisonnement de Paul à Rome (61-63 apr. J.C.) – Actes 21.17-28.31

¹⁷ Lorsque nous arrivâmes à Jérusalem, les frères nous reçurent avec joie.

³¹ prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus Christ, en toute liberté et sans obstacle.

Il a été arrêté à Jérusalem et envoyé à Rome pour comparaître devant César puis éventuellement relâché.

18. Liberté de courte de durée et fin de son œuvre avec l'église (64-66 apr. J.C.)

⁵ Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, ⁶ s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient

ni accusés de débauche ni rebelles.
- Tite 1.5-6

Après sa libération, il a visité la Crète avec Tite et lui écrit plus tard de compléter le travail qu'ils avaient commencé ensemble (65 apr. J.C.)

Pendant ce temps, Paul n'est pas allé en Espagne comme il l'espérait quelques années plus tôt quand il écrivait à l'église à Rome (Romains 15.28). Il a plutôt visité les églises qu'il avait établies ou encouragées par le passé:

- Crée – Tite 1.5
- Éphèse – 1 Timothée 1.3
- Corinthe – 2 Timothée 4.20
- Milet – 2 Timothée 4.20
- Troas – 2 Timothée 4.13

19. Deuxième emprisonnement et mort

⁶ Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche.
- 2 Timothée 4.6

Les historiens notent que l'empereur, Néron, était responsable du feu qui a détruit la ville de Rome en 64 apr. J.C. (Tacite - un historien romain éventuellement converti). Néron cherchait une excuse pour rebâtir la ville et il jouait joyeusement du violon pendant qu'elle brûlait. Pour détourner le blâme de lui-même, il a accusé les chrétiens d'avoir mis la ville en flamme parce qu'ils la considéraient immorale.

C'est pendant les années de persécution qui suivirent que Paul, comme leader chrétien notable, fut arrêté de nouveau

et éventuellement décapité en 66-67 apr. J.C. (il est mort avant la destruction de Jérusalem en 70 apr. J.C.).

4^e chapitre

COMMENT PAUL A OBTENU L'ÉVANGILE

Paul réprimande ceux qui enseignent un évangile différent de celui que lui et les autres Apôtres avaient originalement présenté aux Galates. Ces faux docteurs enseignaient que le véritable évangile incluait non seulement la foi en Jésus Christ et le baptême comme expression de cette foi, mais aussi l'observance complète de la Loi juive et des coutumes pleinement acceptées quant à la circoncision.

Ils accusaient Paul de réduire les exigences du « véritable évangile » (qui incluaient la circoncision) afin de gagner la faveur des Grecs et de rendre l'évangile plus acceptable pour eux. Leur argument était que dans son zèle et dans son ambition d'établir des églises parmi les païens, Paul avait dépouillé l'évangile de certains de ses enseignements, qui étaient, disaient-ils, en accord avec ce qui était enseigné à Jérusalem.

Les judaïsants étaient venus en Galatie pour en restaurer le contenu véritable. Leur plan était tout d'abord de discréditer Paul puis de substituer ce qu'ils enseignaient aux enseignements originaux de Paul. Leur plan réussissait et c'est pourquoi Paul écrit de toute urgence cette lettre dénonçant les judaïsants et confirmant de nouveau le fait que l'évangile qu'il avait donné aux Galates était le seul vrai évangile et que quiconque en changeait le contenu serait anathème, condamné.

Cela explique pourquoi il disait en Galates 1.10 qu'il n'essayait pas de plaire aux hommes, et son langage

concernant les judaïsants dans cette lettre n'était pas la sorte de langage utilisé pour obtenir la faveur des hommes, mais il parlait comme serviteur du Christ.

¹⁰ Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.

Paul répond aux accusations que son évangile est différent de celui des autres Apôtres avec trois arguments:

1. Le fait qu'il a reçu l'évangile du Christ Lui-même et non pas à travers d'autres Apôtres.
2. Que les Apôtres reconnaissent pleinement l'évangile que Paul enseigne.
3. Qu'il a dû corriger même Pierre concernant ce point de liberté envers la Loi, et que Pierre s'en est repenti.

En ce qui concerne les Galates et les judaïsants, si Paul et Pierre avaient résolu entre eux l'argument quant à la substance même de l'évangile, c'était là leur réponse!

Paul commence par expliquer que l'évangile qu'il avait prêché était originalement reçu de Jésus Lui-même et confirmé plus tard par Pierre (Apôtre choisi par Jésus) lors de leur première rencontre à Jérusalem.

¹¹ Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme; ¹² car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus Christ.

- Galates 1.11-12

Paul affirme que l'évangile qu'il leur a enseigné (son contenu et la réponse nécessaire) ne lui avait pas été enseigné par un homme mais par une révélation directe de Dieu.

1. Il connaissait l'histoire de Jésus étant lui-même un Juif vivant à Jérusalem.
2. Il avait rencontré Jésus de manière miraculeuse sur la route de Damas.
3. Il avait obéi à Jésus tout comme les autres, en étant baptisé.
4. Il avait reçu l'habileté de connaître et d'enseigner avec exactitude toutes les choses que le Christ avait enseignées tout comme les Apôtres le faisaient, à travers la puissance du Saint Esprit qui lui avait été donné par le Christ. (Jean 16.13).

¹³ Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu, ¹⁴ et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères.

Paul explique sa propre conversion. Il avait persécuté l'église « à l'extrême », il était fanatique à ce sujet, non seulement pour en limiter la croissance mais pour la détruire.

La raison de son fanatisme était qu'il avait été élevé strictement à la manière des pharisiens, zélé pour la tradition. Les rabbins avaient créé six cent treize commandements humains autour de la Loi pour en protéger la pureté. Les pharisiens étaient les « gardiens » de ces commandements ou traditions humaines. Par exemple, la Loi déclarait qu'il n'y avait pas de travail le jour du sabbat. Les rabbins avaient créé une quantité de règles pour

protéger cette loi au point où il était défendu de marcher plus qu'une certaine distance, ou même strictement interdit pour un scribe de transporter sa plume le jour du sabbat. Les pharisiens devaient enseigner et faire respecter ces lois.

Paul, en pharisien zélé, était fortement opposé au christianisme parce que l'église provoquait la fin du pharisaïsme. Paul voyait la couronne du judaïsme dans les traditions qu'il s'était battu pour préserver et il savait que si les Juifs devenaient chrétiens, ils garderaient peut-être certaines parties de la Loi mosaïque (ce qui concernait l'adultère, le meurtre, le vol, etc.), celles que Jésus confirmait, mais ils délaisseraient rapidement les traditions encombrantes desquelles le christianisme les avait libérés.

Les judaïsants étaient simplement des pharisiens qui étaient devenus chrétiens et qui voulaient imposer toutes ces choses sur le christianisme tout comme elles l'étaient sur le judaïsme. Leur point de départ était la circoncision mais ils auraient certainement ajouté d'autres lois par la suite tout comme ils avaient ajouté à la Loi dans l'Ancien Testament.

Paul leur rappelle qu'il était le pire des pharisiens mais qu'il prêche désormais la liberté de ces choses en Christ à cause de la révélation du Christ sans laquelle personne n'aurait pu l'en convaincre. Il était le candidat idéal pour devenir judaïsant mais s'y opposait à cause de l'évangile.

¹⁵ Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce,

¹⁶ de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, ¹⁷ et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à Damas.

Dans le même contexte, Paul fait à la fois référence à sa conversion et à sa commission.

1. Dieu savait depuis le tout début de la vie de Paul qu'il répondrait quand Il l'appellerait.
2. C'était la grâce de Dieu exprimée dans la mort de Jésus pour le péché qui avait touché Paul.
3. Le dessein de Dieu était de démontrer le Christ vivant à travers la transformation dramatique de la vie de Paul. Quel meilleur témoignage que celui d'un Juif fanatique qui méprisait les païens?

Paul dit que lors de sa transformation, il ne consulta pas même les autres Apôtres mais qu'il partit pour l'Arabie et revint plus tard à Damas.

¹⁸ Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demeurai quinze jours chez lui. ¹⁹ Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur.

²⁰ Dans ce que je vous écris, voici, devant Dieu, je ne mens point.

Il n'est allé à Jérusalem que trois ans plus tard et a alors rencontré Pierre et Jacques pendant deux semaines. Ils n'ont exprimé ni répudiation ni rejet, et par conséquent son authenticité en tant qu'Apôtre n'a pas été mise en question.

²¹ J'allai ensuite dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie. ²² Or, j'étais inconnu de visage aux Églises de Judée qui sont en Christ; ²³ seulement, elles avaient entendu dire: Celui qui autrefois nous persécutait annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire. ²⁴ Et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

Au contraire, il est allé dans les régions du nord, en Syrie et en Cilicie, pour prêcher l'évangile. Les églises glorifiaient Dieu à cause de son ministère. Il n'y avait aucune désapprobation de la part des Apôtres. Son évangile n'a

pas été rejeté mais plutôt encouragé par Pierre et les autres dès le début. Sa première réponse aux accusations est donc d'affirmer la source divine de l'évangile qu'il répand.

Tous les Apôtres reconnaissent le contenu de son évangile – 2.1-10

Ce que nous savons de Paul pendant son temps en Syrie :

1. Il avait été amené à Antioche par Barnabas pour enseigner.
2. Il ramassait des fonds pour un effort d'aide pour l'église à Jérusalem.
3. Il est retourné à Antioche avec Barnabas et Jean Marc.
4. Il a fait son premier voyage missionnaire et établi les églises de la Galatie.

Les judaïsants commencent à causer du trouble dans plusieurs églises avec leur fausse doctrine et leurs attaques contre Paul. Ces événements ont lieu pendant une période de quatorze ans, et cette fois Paul se retrouve à Jérusalem avec tous les Apôtres et l'église.

Il décrit en Galates 2.1-20 ce que Luc mentionne aussi en Actes 15 :

1. Paul est revenu de son premier voyage missionnaire et il donne à Antioche un compte-rendu des choses accomplies.
2. Les judaïsants commencent un débat avec eux et l'église envoie Paul à Jérusalem pour obtenir l'opinion des Apôtres.

3. Paul, Barnabas, Tite et d'autres encore, vont à Jérusalem.
4. Ils donnent un compte-rendu à l'église et les judaïsants les défient ouvertement encore une fois.
5. Les Apôtres et les anciens réunis avec Paul, Barnabas et les judaïsants examinent la question.
6. Les Apôtres et les anciens soutiennent Paul et confirment son évangile et son œuvre. Ils écrivent une lettre à toutes les églises proclamant leur décision, répudiant les judaïsants et leur doctrine.

Paul commente maintenant au sujet de ces événements en Galates 2.1-10 en racontant l'histoire aux Galates.

¹ Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi; ² et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Évangile que je prêche parmi les païens, je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain.

Le Seigneur pousse Paul à aller partager ses inquiétudes avec les autres Apôtres. La crainte soulevée par les judaïsants dans l'esprit des Galates était que Paul avait couru en vain, que son travail n'avait servi à rien parce que son évangile était faux, mais Paul le présentait aux Apôtres eux-mêmes pour démontrer qu'il n'était pas en vain.

³ Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut pas même contraint de se faire circoncire.

Il démontre vite que son œuvre n'était pas en vain puisque Tite, un Grec, n'avait pas été obligé d'être circoncis même

par les Apôtres à Jérusalem. C'était-là la preuve que les prétentions des judaïsants étaient sans fondement.

4 Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus Christ, avec l'intention de nous asservir. 5 Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Évangile fût maintenue parmi vous.

Il a fait son rapport aux Apôtres à cause du défi des judaïsants qui voulaient limiter la liberté en Christ. Ils étaient des faux frères. Leur but était d'emprisonner de nouveau les frères avec la Loi. Paul n'a pas succombé à leurs demandes pour que les frères puissent demeurer libres en Christ (cette demande était que Tite soit circoncis comme test de leur position – Paul a refusé et tenu bon parce que si Tite n'était pas circoncis à Jérusalem, aucun des frères de la Galatie ne serait obligé de le faire non plus.)

Aux versets 6-10, Paul résume le résultat de la confrontation avec les judaïsants et de la réunion avec les Apôtres et les dirigeants à Jérusalem.

6 Ceux qui sont les plus considérés - quels qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas: Dieu ne fait point acception de personnes, - ceux qui sont les plus considérés ne m'imposèrent rien.

Ceux qui sont les plus considérés par les judaïsants, en comparaison avec Paul, n'ont soulevé aucune objection ni ajouté ou soustrait à l'évangile qu'il présentait.

Paul se considère égal aux autres Apôtres au service du Seigneur; les judaïsants étaient ceux qui tentaient de les soulever les uns contre les autres. Dieu ne fait pas de distinction entre les frères d'après leur nom, réputation ou

position. Les Apôtres ne le faisaient pas non plus, ni Paul, mais les judaïsants essayaient de le faire.

⁷ Au contraire, voyant que l'Évangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis, - ⁸ car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens, - ⁹ et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allussions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis.

Jacques, Pierre et Jean ont donné à Paul et à Barnabas la main d'association comme témoignage de solidarité dans leur ministère et d'approbation de leur message commun (c'est ce que l'on fait encore aujourd'hui). Ils reconnaissaient que l'apostolat de Paul et son évangile venaient de la même source que les leurs. Le ministère de Paul aux incirconcis était encouragé et confirmé aux Juifs.

¹⁰ Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai bien eu soin de faire.

Ils mentionnèrent même de partager le travail parmi les pauvres dans l'église.

Paul démontre ainsi comment son ministère et son message ont été confirmés par tous les Apôtres et comment le faux évangile des judaïsants a été rejeté par les Apôtres à Jérusalem.

Leçons

Peu importe qui on connaît, qui on est, à quel point on est ou n'est pas éduqué; ce qui importe c'est ce qu'on prêche. Dieu peut élever des prédicateurs de toute race ou position sociale et mettre en eux le zèle pour le ministère. C'est la

raison pour laquelle les qualifications les plus importantes dans la recherche de ministres sont la connaissance de la parole de Dieu, la fidélité et le zèle.

Une église ne peut grandir si on est plus occupé à se disputer au sujet de la parole qu'à la proclamer à ceux qui sont perdus. Il faut se concentrer à répandre l'évangile et à enseigner ce qu'on connaît et ce dont on est certain plutôt que de gaspiller son temps et son énergie à débattre les questions qui n'affectent pas l'âme et qui entraînent la division. Jésus a dit : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. », et non « Allez et débattiez vos arguments avec les frères. »

5^e chapitre

SAUVÉ PAR LA FOI

Jusqu'ici dans l'étude de l'épître aux Galates, nous avons vu que Paul se défend contre les accusations d'avoir changé l'évangile pour le rendre plus acceptable aux païens en enlevant certains commandements concernant la circoncision. Ses accusateurs, les judaïsants, prétendaient enseigner l'évangile original (y compris la circoncision et l'observance de la Loi) tout comme les « vrais » Apôtres, tel que Pierre à Jérusalem.

En décrivant son association passée avec Pierre et les autres Apôtres, Paul démontre qu'ils avaient toujours été en accord avec l'évangile qu'il prêchait et non pas avec celui que les judaïsants promouvaient.

En Galates 2.11-21 Paul va même plus loin en racontant une occasion où Pierre lui-même avait été infidèle à l'évangile et où Paul a dû le corriger pour défendre le pur message du salut en Jésus.

La réprimande de Pierre – 2.11-14

¹¹ Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.

Paul établit le lieu et la gravité du problème. Pierre était répréhensible à cause de son erreur de jugement quant à l'évangile. Dans un incident qu'il décrira plus tard, Paul dit qu'il a opposé Pierre publiquement. (Il n'y a pas de base

dans la Bible pour l'infailibilité apostolique ni, ultérieurement, pontificale.)

¹² En effet, avant l'arrivée de quelques personnes envoyées par Jacques, il mangeait avec les païens; et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis.

Pierre a visité Antioche, une église juive et grecque à laquelle cette lettre avait été envoyée après la réunion à Jérusalem. Pendant sa visite, il se mêlait aux non-juifs et mangeait avec eux; les chrétiens étaient libres de faire mais les Juifs non-convertis n'avaient pas cette liberté.

Les « quelques personnes envoyées par Jacques » étaient probablement des chrétiens juifs de Jérusalem, des associés de Jacques, qui étaient aussi venus à Antioche. Pierre craignait sans doute que son association avec les incirconcis à Antioche soit rapportée à l'église à Jérusalem et que quand les judaïsants causent des problèmes à son retour. Sa réaction a été de s'esquiver et de demeurer à l'écart.

¹³ Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie.

Les actions de Pierre ont poussé d'autres chrétiens juifs à faire de même, même Barnabas (qui avait aidé Paul à établir les églises parmi les Gentils en Galatie).

Cette attitude était très dangereuse parce que:

- Cela donnait plus de pouvoir aux judaïsants en promouvant leur faux évangile.
- Cela bâtissait un mur entre les Juifs et les païens dans l'église, un mur que Jésus avait détruit.

- Un dirigeant respecté prenait ainsi un premier pas de retour vers le légalisme et en influençait d'autres à faire de même.

¹⁴ Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas, en présence de tous: Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser?

Paul confronte Pierre publiquement quant à son hypocrisie. Pierre condamnait ce qu'il pratiquait lui-même par crainte d'être critiqué. Il n'était lié ni par la Loi ni par les traditions promues par les judaïsants, mais en se séparant des païens, il supportait l'idée que ceux-ci devraient y être liés.

L'argument de Paul – 2.15-21

Paul révisé la base de l'argument qu'il avait fait à Pierre et au reste de l'église à Antioche lors de cette confrontation.

¹⁵ Nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs d'entre les païens. ¹⁶ Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi.

Il commence par expliquer que même les Juifs, qui étaient le peuple choisi de Dieu (à la différence des païens qui étaient dans l'obscurité complète), reconnaissaient que le salut était obtenu à travers le Christ et non à travers la Loi.

Quel était le conflit idéologique entre Paul et les judaïsants quant à la Loi ? Paul croyait et enseignait que la véritable raison d'être de la Loi (les commandements et ordonnances) était de révéler le péché et comment Dieu le traitait (Romains 3.20). La Loi avait été donnée non pas comme une fin en soi, mais plutôt comme une étape dans le plan général de Dieu pour sauver l'homme :

- Dieu a créé l'homme juste (bon et acceptable).
- L'homme a péché et est devenu injuste et cette iniquité l'a rendu sujet au jugement et à la condamnation.
- Dieu a planifié de sauver l'homme de cette condamnation mais il devait d'abord atteindre un certain niveau de compréhension :
 - Après sa chute dans le péché, l'homme était facilement séduit dans l'adoration de faux dieux (idolâtrie) et devait apprendre à connaître le vrai Dieu.
 - Dieu devait aussi enseigner à l'homme la nature du péché et comment il affectait sa vie.
 - Il Lui fallait aussi révéler à l'homme comment Il allait le sauver d'une condamnation certaine et de la punition pour le péché à laquelle il ferait face au jour du jugement.
- Dieu a commencé ce processus d'éducation lentement en se révélant tout d'abord Lui-même à quelques hommes (Noé, Abraham, Isaac, Jacob, etc.) puis à toute la nation juive à travers Moïse.

- Il a ensuite commencé à révéler à l'homme la raison et le résultat de sa condition.

C'est là où la Loi est arrivée. Elle a été donnée pour révéler ce qu'était le péché, son impact sur l'humanité et comment Dieu allait le traiter (le système sacrificiel pointant au rachat éventuel par le Messie).

Une fois que l'homme savait par la Loi que le péché causait l'aveuglement spirituel et la mort, et que Dieu traitait le péché par la méthode de rachat (le paiement d'une vie par une autre), il était prêt à reconnaître deux choses :

1. Qu'il était pécheur et que son propre péché le condamnait.
2. Que le sacrifice final pour le péché était la vie parfaite de Jésus, le Sauveur envoyé par Dieu.

La droiture que l'homme avait en Adam à la création était créée de nouveau en Jésus, et de la même manière que tous partageaient la nature déchue d'Adam, tous pourraient désormais partager la vertu du Christ à travers leur union à Lui par la foi. Nous sommes connectés à Adam par la chair, et par conséquent partageons son iniquité. Par la foi, nous sommes aussi connectés à Jésus et partageons ainsi Sa perfection.

Paul enseigne que l'homme était sauvé parce qu'il partageait la vertu du Christ à travers la foi. La Loi servait à révéler l'iniquité de l'homme et Jésus en prenait charge par Sa mort expiatoire sur la croix.

Quand les pharisiens parlaient de la Loi, ils incluaient toutes les traditions établies par les hommes à travers le temps. Bien souvent ils utilisaient une vue pervertie de la Loi pour établir leur propre justice. Ils ne voyaient pas la Loi comme un outil pour révéler le péché, mais plutôt pour le conquérir.

Ils s'estimaient justes aux yeux de Dieu parce qu'ils étaient le peuple choisi et qu'ils obéissaient à la Loi.

Le problème avec cette estimation d'eux-mêmes était qu'ils étaient effectivement le peuple à travers lequel le Christ allait venir pour expier le péché mais ils n'étaient pas choisis arbitrairement comme « sauvés ». Ils obéissaient à leur propre version de la Loi, mais Jésus a démontré à quel point leur concept était superficiel. Par exemple, selon leur interprétation de la Loi, l'adultère était défini comme une relation sexuelle avec la femme légitime d'un autre juif et non avec une femme célibataire, veuve, esclave ou divorcée sans cause. Dans le Sermon sur la montagne, Jésus a démontré à quel point la Loi était vraiment exigeante à ce sujet : Il a dit que l'adultère était le fait même de convoiter une femme dans le cœur.

Les judaïsants, qui étaient des pharisiens convertis au christianisme, voulaient introduire un système selon lequel un homme pourrait atteindre la justice en obéissant à certaines lois, telles que la circoncision ou certaines restrictions alimentaires. Paul maintenait qu'en vivant une vie parfaite et en l'offrant sur la croix, Jésus avait obéi à la Loi tout entière. Les chrétiens en retour, devenaient obéissant à cette loi non pas en observant chaque commandement parfaitement mais en étant unis à Jésus par la foi. Paul et les judaïsants avaient le même objectif, la perfection et par conséquent le salut. La méthode des judaïsants exigeait l'obéissance à chacun des commandements jusqu'à l'atteinte de la perfection. Paul, par contre, enseignait que la méthode de Dieu était le partage de la perfection de Jésus par la foi.

¹⁷ Mais, tandis que nous cherchons à être justifié par Christ, si nous étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait-il un ministre du péché? Loin de là!

En défendant cette méthode, Paul pose la question : « Est-ce que nous péchons en essayant d'être justifiés à travers la foi plutôt qu'à travers la Loi? » En fin de compte, c'était là ce que les judaïsants disaient. S'il en est ainsi, dit-il, nous faisons du Christ Celui qui nous mène au péché parce qu'il dit de croire en Lui. Jamais!

18 Car, si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur,

S'il rétablit le système du salut par les œuvres de la Loi qu'il a enlevées en acceptant le Christ, deux choses se produisent automatiquement :

1. Il sera condamné par les lois mêmes qu'il ré-établit. Le système de la Loi peut révéler et condamner mais il ne peut rendre quelqu'un parfait, ce qui est essentiel pour être sauvé.
2. Le Christ condamnera Paul pour abandonner la véritable voie du salut : la foi en Lui.

D'une manière ou de l'autre, il deviendra un transgresseur.

19 car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu.

Paul déclare que lorsqu'il a compris le véritable but de la Loi (de révéler le péché, etc.) et a reconnu son véritable péché et sa condamnation en vertu de la Loi, il a cessé d'utiliser la Loi pour être sauvé (il est mort à la Loi). Il l'a fait pour être sauvé par le Christ (vivre pour Dieu).

Cette imagerie qui le représente « mourant à la Loi » et « vivant pour Dieu » est un parallèle merveilleux à ce qu'il dit au verset suivant utilisant une imagerie différente, cette fois

sa mort est sur la croix et sa vie est ressuscitée avec le Christ.

²⁰ J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

Le « vieux » Paul, qui dépendait des œuvres de la Loi pour sa justice et son salut, est mort avec le Christ, une mort exprimée et vécue au baptême (Romains 6.3).

Le « nouveau » Paul, justifié, parfait et sauvé, a la présence du Christ par l'habitation réelle du Saint Esprit en lui (Actes 2.38).

On meurt au baptême et on ressuscite du baptême avec le Christ en soi à travers le Saint Esprit.

Désormais tout ce qui est fait dans la chair n'est plus un effort d'atteindre la justice par l'observance de la Loi. La conduite de Paul est maintenant la réponse d'une foi confiante en un Sauveur qui l'a aimé et qui est mort à sa place afin de lui conférer la perfection nécessaire pour être acceptable aux yeux de Dieu et par conséquent pour être sauvé. Les actions précédentes accomplies en tant qu'œuvres de la Loi étaient des fardeaux. Elles décourageaient, et produisaient un faux sens d'orgueil. Maintenant les mêmes choses accomplies en réponse de foi sont acceptables à Dieu, elles créent la joie et l'humilité dans le cœur du croyant.

²¹ Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain.

Paul n'élimine pas la grâce de Dieu; Pierre et les judaïsants l'éliminent en retournant à l'ancien système. Paul

argumente que si la justice pouvait être obtenue de cette manière, le Christ serait mort en vain. Dieu ne L'a pas envoyé mourir pour quelques péchés. Jésus est mort pour tous les péchés. Sa mort paie pour tous les péchés ou aucun d'eux. C'est l'un ou l'autre : la perfection à travers l'union avec le Christ basée sur la foi ou à travers l'observance parfaite de la Loi.

Le problème de l'église de Galatie et de beaucoup d'autres est d'essayer d'utiliser les deux systèmes, ce qui finit par de différentes formes de légalisme.

Paul ne mentionne rien de plus au sujet de Pierre ici ni nulle part ailleurs. On assume donc que Pierre a reçu la correction et ajusté sa position, ce que ses lettres ultérieures semblent confirmer.

6^e chapitre

L'ESPRIT ET LA PUISSANCE PAR LA FOI

Dans sa lettre aux Galates, Paul révisé l'idée centrale et les bénéfiques du message de l'évangile qu'il leur avait originalement prêché. Il les met aussi en garde contre l'évangile déformé que leur présentent les judaïsants.

Il est intéressant de noter que Paul et les judaïsants avaient le même objectif mais que leurs méthodes étaient différentes. Les judaïsants voulaient être parfaits pour être sauvés de la condamnation et de l'enfer. Leur méthode était d'obéir à la Loi de Moïse (en commençant par la circoncision) et de recevoir le salut comme récompense. Paul reconnaissait que la voie du salut était d'être libéré du péché mais il argumentait que la manière d'atteindre cette perfection était de la recevoir de Dieu par la foi en Jésus Christ.

L'idée principale de Paul était qu'en vivant une vie absolument parfaite et sans faute, Jésus avait rempli toutes les exigences de la Loi, Il avait payé la dette morale de tous les pécheurs. Ceux qui croyaient en Dieu recevaient la même perfection qu'Il avait atteinte par Sa vie parfaite.

Cette perfection, cette obéissance absolue, Paul l'appelle justice (droiture). La justice par la foi est la perfection accordée par vertu de l'union au Christ par la foi (et il expliquera plus tard que cette foi est exprimée par la repentance et le baptême). C'est la raison pour laquelle il n'y a de salut en personne d'autre qu'en Jésus. Ce n'est pas par cruauté que Dieu e pas les offres d'adoration d'autres religions qui ont des pratiques anciennes et

respectueuses. Il n'y a pas de salut hors du Christ parce que Lui seul remplit les exigences de la Loi qui est universelle dans ses demandes et dans sa condamnation. Seulement en Jésus quelqu'un ne peut-il être considéré parfait et éviter la condamnation qui viendra au jugement final. Le seul accès à la perfection est à travers Jésus.

Pourquoi la foi et le baptême sont-ils donc si importants? Parce que c'est le point où l'on est uni à Jésus pour être sauvé. C'était là la manière de Dieu de perfectionner l'homme et aucune autre manière ne peut y être substituée. En voici quelques raisons :

- Dieu a décrété qu'il en serait ainsi. La justice devait être par la foi et non par la Loi (Galates 3.11). La parole de Dieu crée toute chose ou tout principe et le rend légitime. Il n'y a donc pas de relation entre la foi et l'excellence morale sans que Dieu ne le décide.
- La justice est un don et ne peut être méritée. L'homme avait été créé juste, c'était un don. Le nouvel homme redevient juste quand il est recréé en Christ (Romains 3.23-34; 6.23).
- La justice par la foi glorifie Dieu et rend l'homme entièrement dépendant de Sa miséricorde avec pleine soumission (Romains 3.27-28). Dieu soumet Ses ennemis par colère et destruction (2 Thessaloniens 1.7-8). Il amène Ses enfants à la soumission à travers la grâce et l'offre de justice par la foi (1 Corinthiens 1.26-31). D'une manière ou d'une autre, tous se soumettront à Lui.

En Galates 2.15-21, Paul établit l'idée que cette justice est obtenue à travers la foi. La foi de Jésus était exprimée par Son obéissance parfaite au Père (ce dont nous sommes incapables), et la foi du croyant par la repentance et le baptême (dont nous sommes capables). Parce que nous

croyons à Jésus nous sommes unis à Lui et parce que nous sommes unis à Lui nous sommes parfaits selon la Loi.

Paul décrit maintenant d'autres choses qui sont obtenues par la foi et ne peuvent être obtenues par l'obéissance à la Loi. Il démontre que non seulement la justice est obtenue par la foi mais aussi d'autres bénédictions spirituelles, telle que l'œuvre régénératrice du Saint Esprit en eux. Pour cela il pose aux Galates cinq questions, commençant au 3^e chapitre :

1 O Galates, dépourvus de sens! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus Christ a été peint comme crucifié?

Paul demande : « **Quel est votre problème?** » Il dit qu'ils sont dépourvus de sens dans ce qu'ils font, c'est-à-dire, qu'ils abandonnent la perfection à travers la foi pour tenter de l'obtenir en observant la Loi parfaitement. Comment peuvent-ils même considérer une telle chose après que le Christ leur ait été expliqué si clairement à travers l'enseignement de Paul? Le fait que le Christ ait tout gagné pour eux par la croix leur avait été enseigné et présenté si simplement, comment pouvaient-ils être insensés au point de rejeter ce don? Qui les influençait de la sorte?

2 Voici seulement ce que je veux apprendre de vous: Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou par la prédication de la foi?

Comment avez-vous reçu le Saint Esprit? La plupart d'entre eux étaient païens sans connaissance préalable de la Loi. Quand ils ont entendu la prédication de Paul, ils ont répondu avec foi et ont reçu le Saint Esprit (Actes 2.38). S'il n'a pas été reçu par la foi, alors comment?

³ Êtes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l'Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair?

Quel système fonctionne pour vous maintenant? Avec l'Esprit est aussi venue la puissance régénérative dans leurs vies à mesure qu'ils ont commencé à porter le fruit du caractère chrétien. Ils savaient que ce changement avait commencé par le Saint Esprit reçu par foi. Essayaient-ils maintenant de compléter l'œuvre du Saint Esprit à travers des efforts humains liés à la Loi? Comment ce qui avait été commencé par l'Esprit sans effort humain pourrait-il être complété par l'effort humain?

⁴ Avez-vous tant souffert en vain? si toutefois c'est en vain.

Était-ce en vain? Ils ont été persécutés pour cette foi. Maintenant qu'ils menacent de la rejeter, était-ce vain? C'est là une autre manière d'exprimer que Paul ne peut croire qu'ils feraient une telle chose. Il a encore de l'espoir pour eux.

⁵ Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc par les œuvres de la loi, ou par la prédication de la foi?

D'où viennent les miracles? Dieu avait fait des signes parmi eux par Paul et Il leur avait donné le Saint-Esprit. Comment? Était-ce selon leur réponse de foi ou par les œuvres de la Loi? Les judaïsants n'accomplissaient aucun miracle pendant qu'ils étaient avec eux pour confirmer leur évangile, mais les vrais Apôtres avec le véritable évangile recevaient confirmation par des miracles et des signes tout comme Jésus l'avait promis (Marc 16.20).

Sommaire

Paul établit encore une fois que les bénédictions du salut étaient obtenues par Jésus parce qu'il avait obéi parfaitement à la Loi et offert Sa vie pour le péché. Ceux qui désiraient ces bienfaits les recevaient par leur union au Christ par la foi.

Jusqu'ici Paul a mentionné deux bienfaits du salut : la justice et le Saint Esprit, et tous les deux sont reçus gratuitement quand quelqu'un est uni à Jésus par la foi et non en observant la Loi. Paul rappelle aux Galates comment ils avaient originalement reçu ces bienfaits afin d'empêcher qu'ils les rejettent.

Leçon pratique

En terminant ce chapitre, répondons à la question qui est souvent posée quand on discute la justice obtenue par la foi :

« Si je suis déjà parfait aux yeux de Dieu, pourquoi ai-je tant de mal à éviter la désobéissance et pourquoi est-ce que je m'efforce de faire des bonnes œuvres ?

Les judaïsants luttaient contre le péché et faisaient des efforts pour le bien, tout comme Paul, mais la différence était leur raison. Ils voulaient être parfaits et gagner leur salut. Paul dit que tout bien qu'il accomplissait était le résultat de l'Esprit en lui et un acte de foi pour glorifier Dieu qui l'avait déjà sauvé à travers le Christ.

Le chrétien fait ce qu'il fait pour glorifier Dieu et élever le Christ, et la foi qui le sauve est évidente. Ceux qui ne font pas d'effort de servir Dieu, qui nient le péché et qui refusent de confesser le Christ démontrent qu'ils n'ont pas la foi et qu'ils sont séparés de Jésus et du salut.

7^e chapitre

BÉNÉDICTION ET FOI

Jusqu'ici dans sa lettre aux Galates, le point-clé de Paul est que les bénédictions du salut sont obtenues par un système de foi et non de loi. Il affirme que c'est l'association avec Jésus basée sur la foi en Lui qui permet de partager les nombreux bienfaits qui accompagnent le salut qu'Il offre. On pourrait comparer cette association à quelqu'un de pauvre qui épouse quelqu'un de riche. Ils partagent les biens par le mariage et non par mérite. Dans cet exemple, le baptême est la cérémonie où la personne pauvre (le pécheur) est unie à celle qui est riche (le Christ).

Au chapitre précédent, Paul a mentionné deux des bienfaits qui sont obtenus par la foi et comment les garder: le bienfait de la justice et celui de l'Esprit qui vit dans le chrétien. Ils sont obtenus par la foi et non par les œuvres de la Loi et des traditions comme le prétendaient les judaïsants.

Paul mentionne aussi qu'on maintient ces bénédictions de la même manière qu'on les obtient, c'est-à-dire par la foi. On demeure juste devant Dieu parce qu'on continue à croire en Jésus et non pas parce qu'on arrive à tout faire correctement une fois qu'on est chrétien.

Paul parle à la fois aux Juifs et aux Gentils. En 3.6, il mentionne une autre bénédiction reçue par la foi à laquelle ses lecteurs juifs s'identifient plus que leurs frères païens. C'était la promesse d'Abraham, une autre bénédiction reçue exclusivement par la foi en Christ. Aux versets 6-29, Paul explique non seulement que la promesse d'Abraham vient par la foi en Christ, mais aussi que les païens la reçoivent de la même manière.

Avant d'examiner le texte, révisons ce à quoi Paul fait référence quand il mentionne la promesse d'Abraham. Dieu avait promis :

1. Qu'Abraham recevrait la protection contre ses ennemis.
2. Qu'une grande nation serait issue de lui.
3. Qu'il aurait un pays.
4. Qu'il recevrait des bienfaits pour lui-même et que toutes les nations seraient bénies à travers lui.

Avec le temps, Jésus a résumé ces promesses comme l'assurance qu'ils étaient le peuple choisi de Dieu, que leur pays demeurerait leur et que Dieu les protégerait.

Paul explique que l'essence de la promesse était qu'Abraham et ses descendants étaient bénis et préservés pour que Jésus serait ultimement issu d'eux et que tous les bienfaits spirituels promis Lui seraient alors donnés!

Ces bienfaits seraient alors accessibles à tous à travers un système de foi. C'était là le plan de Dieu en distribuant les bénédictions spirituelles du ciel selon Sa promesse à Abraham.

Les bénédictions ont toujours été basées sur la foi

⁶ Comme Abraham crut à Dieu, et que cela lui fut imputé à justice, ⁷ reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham.

Paul commence par démontrer que le principe selon lequel Dieu a toujours opéré était un système de foi. Même avec Abraham, Dieu a imputé la justice basée sur sa foi. Il ne s'agissait pas d'un nouveau système mais accomplissait plutôt celui qui avait toujours été en place. Les fils

d'Abraham étaient tous ceux qui parvenaient aussi à la justice de la même manière, soit à travers le système de la foi.

⁸ Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: Toutes les nations seront bénies en toi! ⁹ de sorte que ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant.

Le cœur du message de l'évangile, la bonne nouvelle, n'est pas que Jésus est Seigneur mais qu'à travers le Seigneur Jésus, le salut est offert à l'homme basé sur la foi (autrement il ne pourrait l'obtenir).

Étant le premier à entendre et à croire ce message, Abraham serait :

1. Lui-même béni avec la justice.
2. Le père spirituel de tous ceux qui répondraient de la même manière. Ainsi, toutes les nations auraient accès aux bienfaits du salut parce qu'ils seraient offerts à travers un système de foi.

Paul repousse l'argument des judaïsants (qu'il faut d'abord être circoncis et suivre les coutumes et les lois juives avant de devenir disciple de Jésus) en disant que seulement par son évangile quelqu'un pourrait-il vraiment devenir un « fils d'Abraham ».

¹⁰ Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit: Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique. ¹¹ Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit: Le juste vivra par la foi.¹² Or, la loi ne procède pas de la foi; mais elle dit: Celui qui mettra ces choses en pratique vivra par elles. ¹³ Christ

nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit: Maudit est quiconque est pendu au bois, - ¹⁴ afin que la bénédiction d'Abraham eût pour les païens son accomplissement en Jésus Christ, et que nous reçussions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

Il contraste le système du salut par l'observance de la Loi.

Verset 10: La Loi était donnée pour révéler le péché et condamner les pécheurs. Quiconque essayait de se justifier par l'observance de la Loi devait l'observer parfaitement. Il n'y avait pas de miséricorde et, le moindre manque menait à la condamnation.

Versets 11-12: Les Écritures (la Loi et les prophètes) enseignaient que la justice venait par le système de la foi et non par le système d'observance de la Loi. L'évangile qu'il prêchait ne violait donc pas la théologie juive.

Verset 13: Dans la mentalité juive, le fait que le Sauveur était crucifié était un obstacle à la foi. La mort de Jésus, surtout sur la croix, ne présentait pas l'image d'un Sauveur glorieux à laquelle ils s'attendaient et semblait aussi violer les Écritures concernant celui qui était exécuté.

Paul explique que la malédiction de la Loi était le fait que les péchés de chacun étaient révélés et par conséquent condamnés par cette même Loi. Malgré cette connaissance, la Loi ne donnait à personne l'habileté de cesser de pécher ni de faire appel à la miséricorde ou au pardon de Dieu. Jésus est venu et a annulé la malédiction de trois manières :

1. Il a vécu une vie parfaite, accomplissant ainsi les exigences de la Loi une fois pour toutes.
2. Il a offert Sa vie pour payer la dette morale due par tous les hommes à cause du péché. Cela remplissait

les exigences de la Loi. Une vie parfaite rachetait une vie imparfaite, et puisque celle du Christ était à la fois de nature divine et de nature humaine, la qualité de Son sacrifice était telle qu'Il pouvait payer pour les péchés de tous les hommes et non pas d'un seul.

3. Il a promis de donner le Saint Esprit à tous les hommes pour leur aider à cesser de pécher.

Paul explique que la malédiction que le Christ a portée pour nous était Sa mort sur la croix. Mourir ainsi (exécuté comme un criminel) était une chose honteuse pour un Juif, mais c'était notre honte, la malédiction que nous méritions qu'Il a portée malgré Son innocence. L'Apôtre l'explique pour aider les Juifs à saisir que la malédiction, bien que honteuse, était la nôtre et non la Sienne.

Verset 14: Une fois la malédiction enlevée, tous pouvaient désormais être bénis. Les Juifs avaient accès à la justice parce que la Loi qui les condamnait avait été satisfaite. Les païens avaient accès à la justice parce que la Loi qui les avait limités avait été annulée.

¹⁵ Frères (je parle à la manière des hommes), une disposition en bonne forme, bien que faite par un homme, n'est annulée par personne, et personne n'y ajoute.

Après avoir établi l'idée que le salut par un système de foi a toujours été la manière dont Dieu traitait l'homme, Paul commence une nouvelle idée.

Il explique un principe de Loi qui leur est familier:

- Que lorsqu'une alliance (une entente) est faite et ratifiée on ne peut la défaire ni la modifier par la suite (comme un testament).

- Cela ne peut être fait avec les lois des hommes et définitivement pas avec les lois de Dieu non plus.

¹⁶ Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa postérité. Il n'est pas dit: et aux postérités, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais en tant qu'il s'agit d'une seule: et à ta postérité, c'est-à-dire, à Christ.

Paul fait son point au verset suivant. La promesse, ou l'alliance, avait été faite par Dieu à Abraham. Cette alliance était établie. La base de cette promesse était qu'un descendant d'Abraham recevrait les bénédictions promises (Genèse 22.18), ce descendant d'Abraham était Jésus Christ. Les bénédictions n'étaient pas seulement pour les Juifs en tant que nation choisie, mais plutôt pour Jésus Christ qui serait issu de cette nation.

¹⁷ Voici ce que j'entends: une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cents trente ans plus tard.

Quatre siècles après Abraham, Moïse a mené le peuple hors d'Égypte, et Dieu lui a donné la Loi. Cela n'a pas changé l'alliance originale faite avec Abraham. Le Christ demeurait Celui qui recevrait les bénédictions et le système de foi demeurait la manière par laquelle tous y auraient accès. La Loi ne modifiait pas cette entente.

¹⁸ Car si l'héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse; or, c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce.

Les bienfaits étaient promis originalement et reçus par la foi, mais si le système changeait, alors il se produirait deux choses:

1. On aurait ajouté à la promesse originale de Dieu, la modifiant.
2. Il n'y aurait plus de dons basés sur la promesse, ils devraient désormais être gagnés, mérités.

¹⁹ Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur.

Paul répond maintenant à une question qui pourrait être posée naturellement à cette jonction : « Pourquoi la Loi avait-elle été donnée? » En guise de réponse, il explique que Dieu avait donné la Loi par des anges, au moyen d'un médiateur, Moïse, pour différentes raisons:

1. À cause des transgressions
 - Pour révéler le péché
 - Pour atténuer le mal (divorce, nourriture, etc.)
 - Pour révéler la condamnation due au péché
2. Pour préparer les hommes pour le Christ (le descendant)
 - Pour révéler la manière selon laquelle Dieu traite le péché par l'expiation et le système sacrificiel. L'expiation pour le péché exige la mort.

²⁰ Or, le médiateur n'est pas médiateur d'un seul, tandis que Dieu est un seul.

La Loi n'a aucunement remplacé ni modifié la promesse, et la manière dont elle a été donnée le prouve. La promesse avait été donnée directement par Dieu à Abraham, seul à seul, comme une alliance. La Loi avait été donnée au peuple

par un médiateur, Moïse, qui l'a reçue de Dieu parmi des milliers d'anges (Deutéronome 33.2). La Loi n'était pas un ajout ni une limitation de la promesse, mais plutôt une mesure divine et temporaire dont le but a été accompli quand le Christ est venu.

La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S'il eût été donné une loi qui pût procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. ²² Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis fût donné par la foi en Jésus Christ à ceux qui croient.

Même si la Loi ne modifie ni n'annule la promesse originale à Abraham, Paul ajoute aussitôt qu'elle ne va pas à l'encontre du dessein de Dieu ni ne le contredit. Il mentionne simplement ce à quoi elle n'était pas destinée, c'est-à-dire à rendre les hommes justes. Elle avait été donnée pour préparer les hommes à comprendre leur propre nature pécheresse et comment Dieu allait en traiter à travers le Christ puis offrir un système de justice par un système de foi tel que promis originalement à Abraham. D'abord la promesse, puis la Loi pour préparer les hommes pour la promesse, puis l'accomplissement de la promesse en Christ.

Après avoir expliqué que le système de foi est en accord avec les Écritures puis avoir donné la raison et le but de la Loi, Paul résume comment ils travaillent conjointement pour nous amener au Christ et le résultat qui en découle.

²³ Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée.

²⁴ Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. ²⁵ La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.

Paul utilise le mot « foi » de deux manières différentes : la foi en tant que croyance, et la foi comme la foi unique, l'évangile, la révélation de la promesse.

Verset 23: Avant que Jésus ne vienne, la Loi servait de retenue, pour guider ou atténuer jusqu'à ce que l'évangile soit révélé.

Verset 24: Les pédagogues, ou tuteurs étaient habituellement des esclaves bien éduqués, responsables du soin et de l'éducation de riches jeunes garçons romains et grecs. Ils avaient reçu des parents l'autorité nécessaire pour discipliner et éduquer l'enfant. Une fois que l'enfant atteignait la maturité, il était libéré du tuteur et libre de recevoir son héritage.

Paul fait cette analogie en référence à la Loi et à son rôle pour former et discipliner le peuple de Dieu jusqu'à ce qu'il soit mûr et prêt pour l'héritage promis par le Père. Dieu a utilisé la Loi pour préparer les hommes à recevoir les promesses par la foi en Jésus Christ.

Verset 25: Maintenant que la foi (l'évangile) est venue, c'est le signe que le tuteur (la Loi) n'est plus nécessaire. Elle a servi sa raison d'être.

²⁶ Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus Christ; ²⁷ vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. ²⁸ Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus Christ. ²⁹ Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse.

Verset 26: Le principe en résumé. L'essence de la promesse était que tous deviendraient fils de Dieu et tous hériteraient les bénédictions promises. La promesse est obtenue par le système de foi original révélée à Abraham.

L'évangile révèle Celui qui a démontré une foi parfaite, obtenu tous les bienfaits pour nous et en qui notre foi doit demeurer : Jésus.

Verset 27: L'expression de la foi est expliquée. Abraham avait exprimé sa foi par la circoncision et aussi en allant jusqu'à offrir son fils Isaac. Il n'était pas parfait et il péchait mais son intention était de demeurer fidèle. Notre expression de foi commence avec le baptême et continue en nous offrant nous-mêmes comme sacrifices vivants en service et en pureté (Romains 12.1-2).

La foi biblique est composée de trois éléments : la confiance, l'obéissance et la reconnaissance. La foi biblique est souvent comprise de manière bien incomplète et considérée seulement comme la reconnaissance du fait que Jésus est le Fils de Dieu mais elle doit indiscutablement contenir les éléments de confiance et d'obéissance.

La foi d'Abraham en est le modèle :

1. Il faisait confiance à Dieu pour lui suffire.
2. Il reconnaissait la présence de Dieu.
3. Il obéissait aux directives de Dieu, avec l'intention d'obéir parfaitement. (Dieu seul connaît l'effort du cœur et donc Lui seul peut juger.) Abraham n'était pas sans péché mais il s'efforçait d'obéir et Dieu l'a considéré juste.

Verset 28: Le résultat du système de la foi. L'unité des croyants à travers Jésus Christ. Les chrétiens demeurent des hommes et des femmes, mais à travers ce système de foi ils peuvent tous avoir une relation avec Dieu et les uns avec les autres à un niveau spirituel qui n'était pas possible auparavant. Cela ne libère pas les esclaves, ne donne pas autorité aux femmes dans l'église ni n'élimine les différences culturelles – nous demeurons ceux que nous étions et gardons nos rôles. Toutefois, cela révèle qu'aux yeux de

Dieu tous ceux qui sont unis au Christ ont la même valeur et reçoivent Ses bénédictions.

Verset 29: Le dessein du plan de Dieu. Dieu remplit Sa promesse originale à Abraham : toutes les nations sont bénies à travers Son descendant, Jésus Christ. Pour les Juifs qui connaissaient les Écritures, la révélation n'était pas que les païens seraient sauvés (répétée souvent par les prophètes), mais qu'eux, les Juifs, seraient unis aux païens en un seul peuple en Christ.

Sommaire

Dans ce long passage, Paul a pour objectif de montrer que la promesse faite à Abraham (dans tous ses aspects) était obtenue par un système de foi tout comme tous les autres bienfaits spirituels (l'adoption, la justice, les bénédictions). Le système de la foi a toujours été la manière par laquelle Dieu transférait des bienfaits à l'homme. Dans ce contexte, il explique trois choses :

1. Le système de foi est en accord avec les Écritures, c'est ce que Dieu exigeait d'Abraham et de quiconque venait à Lui, Juif ou païen.
2. Il explique la portée et le but de la Loi. Pourquoi Dieu l'a donnée et ce qu'elle pouvait et ne pouvait pas faire.
 - Elle pouvait préparer l'homme pour le Christ.
 - Elle ne pouvait pas changer le système de foi de Dieu.
 - Elle ne pouvait rendre les hommes droits.
3. Il résume comment la Loi a travaillé pour amener l'homme au Christ et pour le résultat du système de foi qui a produit:

- La droiture personnelle.
- L'unité en Christ pour tous, indifféremment de la culture, du genre ou de la classe.

8^e chapitre

L'AFFRANCHISSEMENT PAR LA FOI

Du 2^e chapitre, verset 15 jusqu'à la fin du 4^e chapitre, Paul enseigne sur un thème particulier: la manière selon laquelle les bienfaits sont transférés de Dieu à l'homme.

Certains groupes dans l'église (les pharisiens et le parti de la circoncision) commençaient à enseigner que Dieu donnait Ses bénédictions en échange pour l'obéissance à la Loi, et que la circoncision était le signe de celui qui adhérait à cet enseignement; que le Christ donnait maintenant la « nouvelle loi ».

Paul défendait l'idée que les bienfaits étaient transférés sur la base de la foi; ils étaient mérités par le Christ et tous ceux qui Lui étaient unis ou qui avaient une relation avec Lui par la foi partageaient les bénédictions qu'Il possédait. Le baptême était l'expression initiale de cette foi. Paul continue en démontrant comment chaque bienfait individuel (la justice, l'Esprit, la puissance et l'adoption comme fils) revenait au croyant à travers le Christ par la foi.

Dans la section finale de sa lettre, Paul décrit le dernier de ces bienfaits : la liberté. Il explique comment ce don, comme tous les autres, a été obtenu par le Christ et demeure disponible à tous à travers la foi.

L'adoption comme fils par la foi – 4.1-7

¹ Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le

maître de tout; ² mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père. ³ Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde; ⁴ mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, ⁵ afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. ⁶ Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! ⁷ Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.

Dans la section précédente, Paul a expliqué comment les vrais fils d'Abraham sont ceux qui tout comme lui reçoivent les bénédictions par la foi et non par l'observance de la Loi.

Le début du 4^e chapitre a deux buts :

1. Résumer la transformation mentionnée plus tôt d'esclave à fils.
2. Offrir une transition à l'idée qui suit, soit la liberté, l'affranchissement.

Voici comment Paul écrit : il explique un point puis introduit une idée qui résume ses pensées et prépare le lecteur à l'idée qui suit.

Ces deux idées ne viennent pas une après l'autre mais sont plutôt entremêlées dans ces versets.

¹ Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; ² mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père. ³ Nous aussi, de la même manière, lorsque nous

étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde;

Paul révisé l'idée du gardien sous lequel un fils est placé. Il souligne que même si le fils doit hériter, aussi longtemps qu'il est sous un tuteur il est tout comme un esclave. Les « rudiments » sont les débuts de la connaissance:

- Les applications et restrictions physiques de la Loi quant à la nourriture, aux sacrifices, aux coutumes sociales, etc.
- Les fils de Dieu devraient être au-dessus de ces choses mais ils y étaient soumis en attendant le Christ.

⁴ mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, ⁵ afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption.

Jésus est venu dans la chair pour souffrir et se soumettre à toutes les mêmes restrictions que l'homme afin de pouvoir s'offrir comme sacrifice parfait et payer la dette causée par la Loi, libérant ainsi du bondage de la Loi. C'est comme si Jésus avait appris et performé toutes les leçons requises du tuteur pour que nous puissions en être libérés. Il a passé notre test final et a réussi à 100%.

⁶ Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père!

⁷ Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.

Une fois que le Christ a accompli l'enlèvement du tuteur et nous a rendus fils, nous sommes prêts à recevoir l'héritage des fils de Dieu : le Saint Esprit qui nous amène dans une

intimité mûre avec notre Père. Paul répète que celui qui a cette relation avec Dieu par l'Esprit (rendue possible par le Christ) n'est plus esclave mais fils.

Dans la section suivante, Paul continue cette ligne de pensée mais il la discute plutôt à la lumière de la liberté.

Retour à l'esclavage – 4.8-11

⁸Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature; ⁹ mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore? ¹⁰ Vous observez les jours, les mois, les temps et les années!
¹¹ Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous.

Ayant établi comment les Galates avaient obtenu l'adoption et ainsi leur liberté, il les réprimande pour avoir abandonné ce précieux don et être retournés à l'esclavage.

Verset 8: Il rappelle aux païens de la Galatie que même si les Juifs étaient esclaves sous la Loi, les païens, eux, étaient esclaves aux idoles, ce qui était pire. La Loi préparait les Juifs à la venue du Christ mais les idoles ne préparaient les païens à rien.

Versets 9-11: Paul les réprimande aussi pour désirer retourner à la sorte d'esclavage (choses de base) qui caractérisait à la fois le passé des Juifs et celui des païens. Il craint que son œuvre n'ait été en vain.

Appel d'amour - 4.12-20

¹² Soyez comme moi, car moi aussi je suis comme vous. Frères, je vous en supplie. ¹³ Vous ne m'avez fait aucun tort. Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai pour la première fois annoncé l'Évangile. ¹⁴ Et mis à l'épreuve par ma chair, vous n'avez témoigné ni mépris ni dégoût; vous m'avez, au contraire, reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus Christ. ¹⁵ Où donc est l'expression de votre bonheur? Car je vous atteste que, si cela eût été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner. ¹⁶ Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité? ¹⁷ Le zèle qu'ils ont pour vous n'est pas pur, mais ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux. ¹⁸ Il est beau d'avoir du zèle pour ce qui est bien et en tout temps, et non pas seulement quand je suis présent parmi vous. ¹⁹ Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous, ²⁰ je voudrais être maintenant auprès de vous, et changer de langage, car je suis dans l'inquiétude à votre sujet.

Il les supplie de se rappeler à quel point ils étaient enthousiastes quand ils l'ont reçu la première fois qu'il est venu à eux et de retourner à cette relation et à cette position.

Verset 12: Paul, qui était auparavant un Juif sous la Loi, est devenu comme eux (les païens sans la Loi) quand il est devenu chrétien. Maintenant ce sont eux qui deviennent comme il était, lui (sous la Loi), et il leur dit d'être plutôt comme il est maintenant (sans la Loi). Il ne leur en veut pas, il ne s'inquiète pas de son orgueil mais de leurs âmes!

Versets 13-15: Au début, ils l'avaient reçu avec enthousiasme malgré son infirmité de la chair. « S'arracher

les yeux » était une expression qui exprimait la générosité extrême.

Versets 16-18: Paul demande s'ils le rejettent parce qu'il leur dit la vérité, une vérité qu'ils ne veulent pas entendre. Les judaïsants les pressent injustement pour recevoir leur honneur en s'établissant comme leurs seuls enseignants. Paul dit qu'il faut être constamment zélé pour le bien et non pas seulement en sa présence. En son absence, ils erraient.

Versets 19-20: Il utilise le tendre langage d'une mère qui souffre dans son corps pendant que son enfant se forme en elle. Il désire être avec eux en personne pour leur communiquer son inquiétude à leur sujet par le timbre de sa voix.

Allégorie de Sara et Agar – 4.21-31

²¹ Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, n'entendez-vous point la loi? ²² Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. ²³ Mais celui de l'esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. ²⁴ Ces choses sont allégoriques; car ces femmes sont deux alliances. L'une du mont Sinaï, enfantant pour la servitude, c'est Agar, - ²⁵ car Agar, c'est le mont Sinaï en Arabie, - et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. ²⁶ Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère; ²⁷ car il est écrit:

Réjouis-toi, stérile, toi qui n'enfantas point! Éclate et pousse des cris, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'enfantement! Car les enfants de la délaissée seront plus nombreux Que les enfants de celle qui était mariée.

²⁸ Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse; ²⁹ et de même qu'alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant.

³⁰ Mais que dit l'Écriture? Chasse l'esclave et son fils, car le fils de l'esclave n'héritera pas avec le fils de la femme libre.

³¹ C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre.

Une allégorie est la représentation d'une idée superficielle dont la signification est plus profonde. Paul dit aux Galates que l'histoire de Sara et Agar est une allégorie pertinente à leur situation.

Verset 21: Il reprend maintenant l'argument émotionnel qu'il avait fait quelques versets plus tôt. Ceux qui prétendent agir en accord avec la Loi le font dans l'ignorance de ce que la Loi dit vraiment. Il leur révèle la signification plus profonde de l'histoire racontée dans les pages de la Loi.

Verses 22-23: Dieu avait promis un fils à Abraham par Sara. Quand l'enfant tardait, Sara lui a donné son esclave, Agar, pour concevoir. Agar a conçu Ismaël mais a été renvoyée par Sara après qu'elle eut conçu Isaac, l'enfant de la promesse, qui avait prééminence sur le fils naturel.

Versets 24-27: Paul explique l'histoire : Agar représente la Loi et Sara représente la grâce.

Agar représente la Jérusalem actuelle, sous le judaïsme, sans le Christ, esclave de la Loi, venue du Mont Sinai en Arabie où la Loi avait été donnée et ainsi hors de la Terre Promise.

Sara représente la Jérusalem d'en haut, la grâce de Dieu dans l'accomplissement de la promesse qu'Il lui avait faite. Ceux qui appartiennent à la Jérusalem spirituelle le font à cause de la grâce de Dieu et de la promesse en Christ, et non à cause de leur nationalité ou de la Loi. Ésaïe 54.1 renforce l'idée que les descendants de Sara (celle qui était stérile) seraient ultimement plus nombreux que ceux de celle qui avait donné naissance naturellement (Agar).

Versets 28-31: Tout comme Isaac, les chrétiens sont les enfants de la promesse, et non pas de la Loi (et ils reçoivent la promesse par la foi).

Ce n'est donc pas surprenant que les judaïsants (qui sont dans un certain sens les descendants de l'esclave, Agar, dont le fils Ismaël persécutait Isaac le fils de la promesse) persécutent les chrétiens (les fils de la femme libre, Sara) de la même manière.

Dans la Genèse, on lit que Sara avait alors renvoyé Agar et son fils. Paul dit que de la même manière, ils devraient rejeter tout effort de les supplanter aussi bien que toute doctrine ou personne qui essaie de leur enlever leur position d'hommes libres et de fils de la promesse. Il le répète au verset 31.

Leçons

1. Dès le début, Dieu a promis que les bienfaits spirituels de la justice, du Saint Esprit, de l'adoption et de la liberté seraient donnés à travers son fils Jésus Christ. Aucune autre religion ni philosophie ne sont mentionnées.
2. Ces bénédictions étaient disponibles à tous ceux qui seraient unis au Christ par la foi (exprimée par la repentance et le baptême).

3. La Loi avait été donnée dans l'histoire pour atténuer le mal du péché et préparer l'homme à la venue du Christ. Elle n'avait pas le pouvoir de donner quelque bienfait.
4. Quiconque essayait d'obtenir ces bénédictions sous toute forme d'observance de la Loi échouerait, et quiconque enseignait cela devrait être rejeté et serait ultimement condamné.

9^e chapitre

UN APPEL À VIVRE EN LIBERTÉ

L'épître aux Galates avait originalement été écrite dans l'effort de détourner une église de sa chute dans le légalisme. En Romains 9.30-33 Paul explique l'erreur de base du légalisme:

³⁰Que dirons-nous donc? Les païens, qui ne cherchaient pas la justice, ont obtenu la justice, la justice qui vient de la foi,³¹ tandis qu'Israël, qui cherchait une loi de justice, n'est pas parvenu à cette loi. ³²Pourquoi? Parce qu'Israël l'a cherchée, non par la foi, mais comme provenant des œuvres. Ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement, ³³selon qu'il est écrit:

Voici, je mets en Sion une pierre d'achoppement Et un rocher de scandale, Et celui qui croit en lui ne sera point confus.

Les païens obtenaient les bienfaits même s'ils ne poursuivaient pas la sainteté et la pureté comme les Juifs, mais les Juifs ne les obtenaient pas. Pourquoi? Parce que les Juifs poursuivaient la Loi qui est en elle-même juste, mais incapable de donner la droiture. Les païens obtenaient la justice qui sauve parce qu'ils la poursuivaient à partir de la foi en Christ. Les Juifs la perdaient parce qu'ils rejetaient le Christ comme fondation et choisissaient de tenter d'obtenir ou de posséder la justice par l'obéissance parfaite à la Loi.

Les païens étaient unis au Christ par la foi (confiance et obéissance exprimée par la repentance et le baptême) et ils obtenaient donc les bienfaits du salut gagnés pour eux par Jésus. Les Juifs essayaient de s'attacher à la Loi par l'obéissance parfaite en espérant que les qualités de la Loi deviendraient les leurs.

Les judaïsants voulaient que les Galates s'efforcent de gagner la droiture par l'union à la Loi et l'exprime par la circoncision. Aux chapitres 5 et 6, Paul les appelle une dernière fois à rejeter ce système et à demeurer fermement unis au Christ par la foi.

Le rejet de la circoncision – 5.1-12

¹ C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

² Voici, moi Paul, je vous dis que, si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira de rien. ³ Et je proteste encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière.

⁴ Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce.

Paul les exhorte à demeurer unis au Christ en leur disant que de s'unir à la Loi par la circoncision les couperait en fait du Christ. Ils ne peuvent y arriver des deux manières. En acceptant la circoncision, ils accepteraient tout ce que la Loi prescrivait.

Le Christ donne les bénédictions du salut gratuitement mais ceux qui les recherchent à partir de la Loi doivent payer le

prix d'une obéissance parfaite pour les obtenir (ce qui est impossible).

⁵ Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice. ⁶ Car, en Jésus Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'a de valeur, mais la foi qui est agissante par la charité.

Ceux qui s'unissent au Christ par la foi ont la véritable espérance de la justice et leurs « œuvres » sont des expressions d'amour motivées par la foi.

C'est là la différence essentielle entre ces deux systèmes :

- Le légalisme produit des bonnes œuvres, un style de vie morale et une attitude pieuse, mais la motivation en est l'orgueil! « Dieu me donnera la justice à cause du bien que je fais ».
- La foi produit exactement les mêmes résultats, excepté que la motivation en est la gratitude pour la miséricorde reçue en faisant face aux péchés. La foi motive par l'amour pour Dieu parce qu'Il nous a aimés en premier.
- Le légalisme échoue parce qu'il ne peut produire un cœur aimant qui est la véritable image de Dieu.

⁷ Vous couriez bien: qui vous a arrêtés, pour vous empêcher d'obéir à la vérité? ⁸ Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle. ⁹ Un peu de levain fait lever toute la pâte. ¹⁰ J'ai cette confiance en vous, dans le Seigneur, que vous ne penserez pas autrement. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine. ¹¹ Pour moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté? Le scandale de la croix a donc disparu!

¹² Puissent-ils être retranchés, ceux qui mettent le trouble parmi vous!

C'est là une exhortation à ne pas abandonner la foi pour le légalisme, et un reproche à ceux qui les dirigent dans cette direction. C'est aussi un rappel que cela ne s'est pas produit tout seul.

Versets 7-10: Paul leur demande qui les a guidés dans la mauvaise direction après un si bon début et il exprime sa confiance qu'ils n'abandonneront pas la foi. Ce légalisme ne vient pas du Christ, et ceux qui le promeuvent travaillent parmi eux comme du levain – de toute évidence un avertissement à être prudents. Il avertit aussi ceux qui enseignent de la sorte que Dieu les jugera.

Versets 11-12: À la suggestion que Paul prêchait aussi la circoncision, l'Apôtre répond ici :

- S'il le fait, pourquoi est-il encore persécuté par les judaïsants?
- S'il le fait alors à quoi sert la croix? Si on peut être acceptés pour un acte de mérite, pourquoi la croix?

Paul suggère que ceux qui sèment le doute devraient être retranchés de l'assemblée.

Marcher véritablement dans la foi – 5.13-6.10

Au premier verset, Paul avait mis l'union avec le Christ au même niveau que la liberté. Il continue en disant que la justice, le Saint Esprit, la puissance et l'adoption comme fils viennent sont fondés sur l'union au Christ tout comme la liberté.

Aux versets suivants, il explique que la liberté chrétienne n'est pas une licence pour l'immoralité. La liberté et la maturité amènent une responsabilité additionnelle. Voici ce que la liberté, ou l'affranchissement, signifie vraiment :

Le service

¹³ Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. ¹⁴ Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ¹⁵ Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.

Nous sommes unis à Celui qui est venu sur terre pour servir et non pour être servi. Nous sommes libres de nous servir les uns les autres au nom du Seigneur et de semer les récompenses de la satisfaction, de la joie et de la paix qui viennent du service. Nous avons été créés pour servir et c'est là l'activité la plus naturelle et la plus satisfaisante. Auparavant, nous servions le péché, nous-même et le diable; maintenant nous sommes libres de servir Dieu, les autres et le royaume. Tout service (à l'intérieur et à l'extérieur du royaume) fait au nom de Jésus est sanctifié. Tout service offert sans considération du Christ est vain et sera détruit avec cette terre.

Le fruit

¹⁶ Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. ¹⁷ Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. ¹⁸ Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous

n'êtes point sous la loi. ¹⁹ Or, les œuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, ²⁰ l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, ²¹ l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. ²² Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; ²³ la loi n'est pas contre ces choses. ²⁴ Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

²⁵ Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. ²⁶ Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres.

L'affranchissement signifie que nous sommes capables de porter le fruit spirituel qui durera à jamais parce nous ne sommes plus séparés de Dieu ni condamnés à être détruits avec tout le reste de ce que nous avons construit ou tenté de préserver, que ce soit bon ou mauvais. La clé est de marcher dans l'Esprit (obéir à la parole) et d'en porter ainsi les marques éternelles.

Les œuvres du Saint Esprit sont évidentes dans le caractère et ne peuvent être niées. Si vous portez les œuvres de la chair plus que le fruit de l'Esprit, il est évident que vous ne marchez pas selon l'Esprit et n'hériterez pas le royaume.

Nous sommes libres de suivre l'Esprit en tant que chrétiens. Le Christ nous a donné Son esprit mais nous pouvons aussi le rejeter et cela sera évident dans notre caractère, dans nos paroles et dans nos actions.

La communion fraternelle

¹ Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. ² Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. ³ Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même. ⁴ Que chacun examine ses propres œuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui; ⁵ car chacun portera son propre fardeau.

⁶ Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne. ⁷ Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. ⁸ Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. ⁹ Ne nous laissons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. ¹⁰ Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.

Au 2^e chapitre des Actes des Apôtres, on voit que la croissance de l'église était le résultat du partage des responsabilités dans le corps ainsi que le témoignage aux autres avec l'évangile. Paul encourage les Galates à être généreux les uns envers les autres. La générosité est habituellement une bonne indication de la compréhension de la miséricorde de Dieu. Ceux qui aiment et donnent peu en proportion de leurs moyens n'ont généralement aucune idée de combien Dieu les aime. S'ils le saisissaient, ils donneraient beaucoup plus.

Paul encourage la générosité envers tous ceux qui sont dans le besoin. Ce n'est pas facile de donner mais la manière dont quelqu'un donne est une bonne mesure de son sens de liberté en Christ. Un esprit généreux est un esprit libre en Jésus.

Salut et derniers avertissements – 6.11-18

Avertissements contre le parti de la circoncision

¹¹ Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main. ¹² Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ. ¹³ Car les circoncis eux-mêmes n'observent point la loi; mais ils veulent que vous soyez circoncis, pour se glorifier dans votre chair. ¹⁴ Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! ¹⁵ Car ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature. ¹⁶ Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu.

Verset 11: Paul écrit cette lettre de sa propre main (il dictait habituellement ses lettres) et l'utilisation de grandes lettres signifie peut-être qu'il écrit hardiment pour accentuer son message.

Verset 12-16: Il est ici révélé que les judaïsants sont en fait des lâches qui désirent le prestige du leadership religieux sans aucun risque. Prêcher la croix est risqué et impopulaire. Le légalisme et la circoncision sont sûrs et placent tous les fardeaux sur les Galates, et aucun sur les

enseignants (qui n'ont pas même essayé de vivre selon les principes du légalisme qu'était l'observance parfaite de la Loi).

Paul dit qu'il ne se glorifie pas dans ceux qu'il convertit mais dans ce que la croix a fait pour lui (elle a révélé sa nature pécheresse, sa perdition et son salut en Jésus).

Le fait d'être circoncis ou de ne pas l'être ne change pas l'individu. C'est le Christ qui change l'individu quand il Lui est uni, et Dieu bénit tous ceux qui sont changés par le Christ. La circoncision était un signe de la promesse à venir, Jésus était Celui qui viendrait et en Lui toutes les promesses sont remplies.

Salutation finale

¹⁷ Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus.

¹⁸ Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec votre esprit! Amen!

Paul ne veut plus d'accusations, il laisse les cicatrices qu'il a portées pour le Christ être témoins de sa défense, et il donne sa bénédiction finale.

Cela complète notre étude du livre aux Galates. J'espère qu'elle a été une expérience valable pour gagner une meilleure compréhension de l'évangile et de l'amour de Dieu pour l'homme. Prenez le temps de regarder les différentes études accessibles sur le site web BibleTalk.tv qui contient du matériel pour vous aider à grandir dans votre foi et à la partager.

*Michel Mazzalongo
Juin 2017*

BibleTalk.tv est un travail missionnaire sur l'internet.

Nous suppléons gratuitement du matériel d'enseignement biblique sur notre site web et nos apps mobiles donnant accès aux églises et individus à travers le monde pour leur croissance personnelle, étude en groupe ou pour enseigner dans leurs classes.

Le but de ce travail missionnaire est de répandre l'Évangile à l'énorme quantité de gens qui utilisent la technologie la plus récente disponible. Pour la première fois dans l'histoire c'est possible de prêcher l'Évangile simultanément au monde entier. BibleTalk.tv est notre effort de prêcher l'Évangile à toutes les nations tous les jours jusqu'au retour de Jésus.

L'Église du Christ à Choctaw en Oklahoma (The Choctaw Church of Christ) est la congrégation qui subventionne ce travail et fournit studio d'enregistrement et supervision.

bibletalk.tv/support